
MAG de l'ESSONNE
OCTOBRE 2012 • N°133
essonne.fr
Collèges
L'Essonne en fait toujours PLUS pour la réussite
Essonne
LE CONSEIL GÉNÉRAL



Lire p. 9

L'Essonne en fait toujours PLUS pour la réussite



Focus

Lire p. 14

Alzheimer : tous concernés !





Lire p. 18

L'Essonne c'est nous

Jour de rentrée dans une famille d'accueil



Lire p. 22

François Lamy, ministre de la Ville, dans les quartiers essonniens





LE MAG DE L'ESSONNE
MAGAZINE DU CONSEIL GÉNÉRAL DE L'ESSONNE
PAPIER 100 % RECYCLÉ

Directeur de la publication : Jérôme Guedj jguedj@cg91.fr
Directrice de la rédaction : Mélanie Duclos mduclos@cg91.fr
Réalisation : Direction de la communication et de l'information du Conseil général
Rédactrice en chef : Aurélie Bourgeois abourgeois@cg91.fr
Rédactrice en chef adjointe : Chiara Penzo-Bénier cpenzo-benier@cg91.fr
Assistante de la rédaction : Laurence Duvert lduvert@cg91.fr
Ont participé à la rédaction : Les journalistes de Texto Éditions Vincent Bolantin, responsable de la communication Internet Olivier Moulergues, rédacteur sur essonne.fr
Conception/réalisation maquette : Marianne Catinot
Pour contacter l'équipe du mag : 01 60 91 91 06
Pour envoyer vos informations au moins trois mois avant votre événement : Le mag de l'Essonne, Hôtel du département, boulevard de France, 91012 Évry Cedex ou par courriel à lduvert@cg91.fr
Impression : Grenier RCS Créteil B 622 053 189, N° ISSN 2116-8806
507 430 exemplaires
Distribution : La Poste/Médiapost
Crédits photographiques : Lionel Antoni, Alexis Harnichard, Henri Perrot, Thinkstock, Assemblée nationale 2012, CEA / Cadam, Présidence de la République / P. Segrette, Paul. B, David Ruano, Bernard Benant, Pierre François, Gabriel Bonnefoy, DAPM /Archives départementales, OCDV, Entente cycliste du Val d'Orge, Gérard Briand, Thierry Deketelaere / Triathlète magazine, DVVD Architectes Ingénieurs - crédit photo Azuga, Communauté d'agglomération Évry centre Essonne, APRH, Jean-Pierre Estournet, DR.



Toute l'actualité du 91
essonne.fr

Pour recevoir chaque semaine la Newsletter du Conseil général
contact@essonne.fr

Le Conseil général est aussi sur les réseaux sociaux



Recevez nos alertes infos directement sur votre compte **Twitter**




Suivez-nous aussi sur **Facebook** et **Google +**



Jérôme Guedj
Député et président du Conseil général

Édito

La rentrée du changement !

Voilà presque un mois que les 57 224 collégiens du département ont rejoint les bancs de l'école. En Essonne, le Conseil général a placé cette rentrée sous le signe de la réussite, à travers de nombreux dispositifs innovants. En matière numérique tout d'abord, avec la mise en place, dans 12 collèges pilotes, d'un réseau social inédit, moncollege.essonne.fr, véritable "Facebook" permettant aux professeurs, à leurs élèves, ainsi qu'à leurs parents, d'échanger sur le parcours pédagogique des élèves et facilitant l'organisation du temps scolaire. Une première qui fait suite à de nombreuses années d'investissement, le Conseil général ayant fait le pari du collège numérique depuis longtemps. Innovation numérique, donc, mais pas seulement. Faire de l'éducation une priorité, c'est aussi accueillir les élèves dans un environnement de travail propice à la réussite et au bien-être de la communauté éducative. De nombreux chantiers ont été réalisés cet été, illustrant la volonté du Conseil général de répondre de façon concrète et rapide aux demandes des parents et des conseils d'administration. Ces colonnes sont trop courtes pour tout évoquer : l'ouverture du premier internat public à Évry, le soutien aux familles, les dispositifs éducatifs spécifiques, l'intégration des élèves en situation de handicap ou d'autisme... La liste est longue.

> "Faire de l'éducation une priorité, c'est aussi accueillir les élèves dans un environnement de travail propice à la réussite."

En Essonne et partout en France, la rentrée s'est faite cette année sous le signe du changement. Ainsi, pour les familles les plus modestes, l'Allocation de rentrée scolaire a été majorée de 25% ; près de 1 300 postes de professeurs supplémentaires ont été créés et des contrats aidés reconduits ; d'autres dispositifs ont été renforcés, permettant notamment de mieux accompagner les élèves handicapés ou d'encourager la scolarisation des enfants de moins de 3 ans. Le président de la République a fait de la refondation de l'école une priorité de son action, qui s'est traduite très rapidement et concrètement par une grande concertation, "Refondons l'école". Des débats se sont ainsi étendus à l'ensemble du territoire sous forme de forums départementaux, regroupant l'ensemble des partenaires. En Essonne, ce rendez-vous a eu lieu le 21 septembre au lycée Corot, à Savigny-sur-Orge. La remise du rapport final de cette concertation est imminente à l'heure où vous lisez ces lignes. Ce document doit permettre au gouvernement de prendre connaissance des choix éducatifs à proposer au pays pour les années à venir, ayant pour ambition la réussite scolaire pour tous dans un système éducatif juste et efficace.

Autre sujet, plus que jamais au cœur des préoccupations de nos concitoyens, la question de l'emploi et celle de la jeunesse, qui doit mobiliser toute notre énergie. Le dispositif des emplois d'avenir, que le Parlement vient d'adopter, constitue une réponse concrète et ambitieuse au chômage des jeunes les moins qualifiés. En Essonne, le Conseil général accompagnera sa mise en œuvre. Il est la première pierre d'un dispositif plus large, comprenant les contrats de génération notamment, en faveur de l'emploi, enjeu majeur pour lequel nous sommes totalement mobilisés.

Éducation, emploi, jeunesse... Le chantier est énorme. Mais après des années de turbulences, le changement est en marche.



Le 1er forum Jeunesse Essonne

Mettre les jeunes au cœur des débats et des réflexions actuelles. C'est la volonté du Conseil général. Elle n'est pas nouvelle. Dès 2010, pour préparer la refonte de sa politique jeunesse, le département organisait des Rencontres dans tout le département. L'objectif: donner la parole aux 16-25 ans, identifier à partir de cette parole tout ce qu'il y a à changer en matière de politique jeunesse. Ces Rencontres ont également permis aux professionnels de mieux se connaître pour créer un réseau départemental et mettre en commun les bonnes pratiques. Fructueuse, cette démarche participative a abouti, en décembre 2011, aux Engagements pour la jeunesse du Conseil général, associés à un vaste plan d'actions. **C'est dans cette idée que le forum Jeunesse Essonne se tiendra le 18 octobre au Palais des sports de Corbeil-Essonnes.** Ces nouveaux espaces sont ouverts à tous: les jeunes, les institutions, les structures dédiées à la jeunesse, les entreprises qui doivent les investir pour orienter la politique Jeunesse du département. Afin de suivre cette démarche, un bureau* d'un type nouveau a été constitué. "Cette pratique permet de faire monter des exigences nouvelles et nous pousse à agir autrement, précise Bruno Piriou, vice-président du Conseil général chargé de la jeunesse et de la citoyenneté. Nous allons multiplier les espaces de rencontre entre jeunes et institutions, qui manquent trop dans notre société. Le changement viendra de ce que nous serons capables de formuler ensemble."

* Composé de jeunes, de conseillers généraux, de représentants de l'État et de la Chambre de commerce et d'industrie de l'Essonne.



essonne.fr

Emploi des gays: la double peine

Moins bien payés et plus souvent au chômage. C'est la double discrimination qui frappe les hommes homosexuels sur le marché du travail, selon deux études récentes réalisées par Thierry Laurent et Ferhat Mihoubi, chercheurs à l'université Évry-Val-d'Essonne. En moyenne, les gays gagnent 5,5% de moins que leurs collègues hétéros dans le secteur public et 6,2% de moins dans le privé. Ils ont aussi deux fois plus de risques de pointer à Pôle Emploi. À l'inverse, les lesbiennes, perçues comme "plus productives", sont elles payées 2% de plus que les hétérosexuelles... Une discrimination qui, dans un sens comme dans l'autre, constitue un délit pénal. Et qui est aussi "un gâchis en termes de talents", d'après l'Institut Randstad, qui lutte contre l'homophobie.

L'Essonne dit non aux discriminations

MAG+ **egalite.essonne.fr**

À la Une

ESSONNE EXPRESS

Les rendez-vous nature du Conseil général
Il y a plusieurs millions d'années, le bassin parisien et donc l'Essonne étaient recouverts par la mer. Les sols étampois en particulier en attestent encore aujourd'hui. Les gardes animateurs du Conseil général vous proposent de le découvrir lors d'une excursion insolite, le 20 octobre. Le 7 novembre, ils invitent les plus jeunes à partir à la recherche de traces de chevreuils, sangliers, renards, écureuils... pour en savoir plus sur leur mode de vie. Réservation conseillée au 01 60 91 97 34. Animations gratuites.

MAG+ **essonne.fr**
En ligne, le programme complet des rendez-vous nature du Conseil général et une carte interactive des Espaces Naturels Sensibles

Le guide handicap et automobile
L'association Point Carré handicap édite, tous les deux ans, un guide aussi pratique que complet. Destiné aux personnes handicapées qui souhaitent aménager leur véhicule, il recense les aides financières et présente les différents équipements existants. Entre autres...
• **Infos** au 01 47 01 09 60 et par courriel cle5@wanadoo.fr

Vivre en maison de retraite, pourquoi pas?
Même si elle survient de plus en plus tard, la perte d'autonomie des personnes âgées nécessite une prise en charge adaptée. Mais comment choisir la bonne solution? Pour y voir plus clair, le Centre local d'information et de coordination (Clic) du Sud Essonne, en partenariat avec les maisons de retraite locales, propose aux seniors du secteur et à leurs familles des conférences. Elles se dérouleront le 4 octobre à Angerville (salle Guy Bonin) et le 25 octobre à Étampes (salle Jean Lurçat), à 14h30. Entrée gratuite.
• **Inscription souhaitée** au 01 60 80 15 67

Le foot féminin dans la lucarne

Un an après l'épopée des Bleues en Coupe du monde et en dépit de leur demi-échec aux JO, le soufflet n'est pas retombé. Le foot féminin fait de plus en plus d'audience. France Télévisions continuera donc de diffuser les rencontres de D1 - 4 belles affiches au total - et la finale de la Coupe de France en juin 2013. Au micro, on retrouvera Fabien Lévêque et Marinette Pichon, ancienne Bleue et meilleure buteuse de l'équipe de France. Eurosport diffusera, pour sa part, 12 matchs de D1, 4 de Coupe de France ainsi que les rencontres de la Ligue des Champions avec Lyon et Juvisy. Prochain rendez-vous le 4 octobre à 19h45, les Essonniennes affronteront les Zurichoises. Spécialiste du foot féminin, la chaîne a aussi acquis les droits de l'Euro 2013 qui se déroulera en juillet prochain.

Téléssonne, la chaîne tout-terrain

Pour assurer chaque jour en direct un duplex avec un lieu différent de l'Essonne, Téléssonne a mis en place un dispositif technique inédit et innovant, s'appuyant sur le réseau de téléphonie mobile 3 G. L'objectif étant de donner la parole aux habitants et mieux faire découvrir notre département. Au menu de la grille de rentrée de la chaîne essonnienne, des magazines ("Sport hebdo" et "Live from Téléssonne" entre autres), des documentaires ("Paris Mode" ou "Lumières d'Afrique"), des émissions d'actualité ("le JT" et "On a des choses à vous dire")... Soit pas moins de 22 émissions cette année à retrouver sur mobile, Ipad et telessonne.fr



Le coup de cœur du mois!

Carnet rose... Avec 15 naissances pour 1 000 habitants, les Essonniennes font plus de bébés que la moyenne des Françaises (12,8/1 000). C'est l'une des principales conclusions de l'analyse des certificats de santé des enfants essonniens, menée par le Conseil général. Un document sur la santé des 0-4 ans, qui rassemble les données collectées auprès des médecins, pédiatres, hôpitaux et PMI du département. On y apprend aussi que la maternité publique reste le choix n°1 des Essonniennes. Fait nouveau, elles sont de plus en plus nombreuses (4% des naissances) à devenir mères après 40 ans. Autres enseignements: plus des deux tiers des bébés essonniens sont allaités et la quasi-totalité d'entre eux ont reçu le vaccin DT Polio avant leurs 2 ans. À ce sujet, pensez à faire profiter vos enfants des consultations du 9e et du 24e mois: elles sont importanes, et remboursées à 100%...

Recrute jeunes citoyens volontaires

Avis aux 18-25 ans! Le Conseil général de l'Essonne vient de voter la mise en place du service civique volontaire au sein de ses directions. 50 jeunes volontaires seront recrutés, entre 2012 et 2014, pour des missions d'intérêt général d'une durée de 6 à 12 mois. Quelques exemples: accompagner des publics en difficulté dans leurs démarches administratives ou leurs déplacements, aider des personnes hospitalisées, promouvoir des événements culturels et sportifs, sensibiliser la population au respect de l'environnement ou à la solidarité internationale... Le tout indemnisé à hauteur de 572 euros par mois (678 euros sur critères sociaux). Idéal donc pour se former tout en disposant d'un revenu, se créer un réseau et surtout, se rendre utile à la population. Les premières "fiches missions" seront diffusées d'ici fin 2012 sur le site national de l'Agence du service civique (www.service-civique.gouv.fr) et sur le portail du département, essonne.fr

 01 60 91 93 74



Navigo **sans limites le week-end**

C'est une petite révolution pour les 2 millions de Franciliens détenteurs du Passe Navigo. Depuis le 1er septembre, ils peuvent voyager sur les cinq zones tarifaires, quel que soit leur forfait, sans débourser un centime de plus le week-end et les jours fériés. En clair, un Essonnien détenteur d'un Navigo zones 3-5 par exemple peut désormais se rendre à Paris le samedi et le dimanche sans s'acquitter d'un nouveau ticket. Tout comme un Parisien abonné en zone 1 et 2 peut lui sortir de la capitale gratuitement. Ce "dézonage" partiel a été voté en juillet par le Syndicat des transports d'Île-de-France (Stif). Une mesure tarifaire plus équitable, largement saluée en Essonne, où l'on dénonçait depuis longtemps "la discrimination tarifaire et territoriale dont sont victimes les Franciliens les plus éloignés de Paris". Même si cette réforme mérite d'être complétée: le Conseil général de l'Essonne a en effet demandé à plusieurs reprises au Stif de travailler à la mise en place du "complément de parcours". Il permettra aux abonnés de ne payer plus qu'un supplément quand ils sortent de leur zone de tarification en semaine, au lieu de devoir acheter un nouveau ticket. Un pas de plus, en principe, vers la mise en place d'un Passe Navigo à tarif unique, prévu lui en 2013.

Médaille d'or pour la Centrale de mobilité du Conseil général

Fournir aux internautes toute l'information nécessaire à la préparation et à la réalisation de leur voyage en Essonne ou via l'Essonne quel que soit leur mode de déplacement (voiture, moto, transports en commun, vélo, à pied) sur un site Internet complet. C'est la mission de la future Centrale de mobilité du Conseil général qui sera lancée à la fin de l'année. Soutenu par Communauté Européenne dans le cadre de son projet Life (Climate Plan) et par la région, ce projet de site a d'ores et déjà été récompensé pour sa qualité et son originalité : il a reçu le 1er prix aux Trophées de l'innovation lors du salon Transports publics 2012, dans la catégorie "information voyageurs et billettique".

 **essonne.fr/cadre-de-vie**

c'est dit



Jérôme Guedj
Député et président du Conseil général
À propos des emplois d'avenir, votés par l'Assemblée nationale le 12 septembre

"En Essonne, la dynamique est engagée. Je proposerai prochainement aux élus de l'Assemblée départementale d'inscrire le Conseil général dans le dispositif des emplois d'avenir."

le chiffre

25%

C'est le taux minimum de logements sociaux que chaque ville* devra compter sur son territoire - sous peine de sanctions financières multipliées par 5 -, d'après le projet de loi examiné au Parlement en septembre.

* Communes françaises de plus de 3 500 habitants et de plus de 1 500 habitants en Île-de-France.

Le tramway T7 ira bien jusqu'à Juvisy

Autre mesure phare pour les transports essonniens, votée par le Stif cet été: la future ligne de tramway T7, en cours de construction entre Villejuif et Athis-Mons, sera bien prolongée jusqu'à la gare de Juvisy-sur-Orge. Le Conseil d'administration du Stif a confirmé la poursuite de ce projet le 11 juillet dernier. Ce tronçon supplémentaire, qui devrait être mis en service à l'horizon 2018, desservira 6 stations sur 3,7 kilomètres et traversera 3 communes essonniennes: Paray-Vieille-Poste, Athis-Mons et Juvisy-sur-Orge. Il sera connecté aux RER C et D en gare de Juvisy, l'une des plus importantes d'Île-de-France. Premiers coups de pioche en 2015 pour cette deuxième "tranche" du T7. D'ici là, les trams arriveront déjà jusqu'à Athis-Mons, en principe dès l'année prochaine.

Paris-Sud, ou la bosse des maths

Première université française au classement de Shanghai 2012, l'université Paris-Sud s'est une nouvelle fois distinguée cet été dans le domaine des **mathématiques.** Quatre jeunes chercheurs de son laboratoire de mathématiques ont remporté, en binôme, deux prestigieux prix internationaux. Il s'agit d'Emmanuel Breuillard et Grégory Miermont, professeurs à l'université Paris-Sud, couronnés début juillet par la société Mathématique Européenne. Et pour la première fois, deux jeunes Françaises de 36 et 35 ans, également de Paris-Sud, ont remporté le 6 août le Prix Henri Poincaré qui récompense les recherches mathématiques appliquées à la physique. Leurs noms: Nalini Anantharaman et Sylvia Serfaty. La première, professeure au laboratoire de mathématiques d'Orsay - mais aussi "éternelle étudiante" selon ses termes -, travaille sur une équation utilisée en physique quantique pour des observations astronomiques. Quant à la seconde, titulaire d'une thèse à Paris-Sud et aujourd'hui professeure à l'université Paris VI, elle étudie les champs magnétiques et leurs applications en électricité et électronique. Signe particulier: elle dit aimer autant les notes que les chiffres et compare volontiers la musique aux maths, deux domaines qui nécessitent tous deux "rigueur, persévérance et sens du détail"…
Avec ces quatre nouveaux lauréats, Paris-Sud conforte sa place éminente au sein de la recherche française, dans le peloton de tête des établissements scientifiques.



Premiers forages de la ligne verte du Grand Paris Express, place Saint-Exupéry à Massy.

Grand Paris Express: les dessous du supermétro

Qu'y a-t-il sous le tracé du Grand Paris Express, le futur réseau de transports franciliens qui doit voir le jour à partir de 2018? Pour le savoir, la société Fondasol, mandatée par la Société du Grand Paris (SGP), a commencé à sonder les sols des futures gares de la ligne verte, le tronçon qui reliera Orly à Versailles. "129 forages, soit 5 par gare, sont prévus au total, explique Emilie Mus, responsable des travaux au sein de cette entreprise. Nous allons creuser à 45 m de profondeur pour étudier la nature exacte des sols et adapter les travaux: tunnelier à utiliser, profondeur, métro léger souterrain ou aérien…" Et c'est notamment à Massy, à l'emplacement de la future gare Massy-Opéra, qu'ont débuté les premiers forages, le 29 août dernier. Un signe fort pour Jérôme Guedj, député et président du Conseil général de l'Essonne, qui s'était battu pour que cette gare, initialement non prévue, soit inscrite dans le tracé. "Symboliquement, cela démontre que la Société du Grand Paris continue à avancer sur les travaux de la ligne verte, alors que le calendrier définitif n'est pas totalement établi", a-t-il déclaré lors du démarrage du chantier. Un point, en tout cas, est désormais certain: quinze mois après la validation du tracé du Grand Paris Express, une desserte "adaptée" du Plateau de Saclay et de Massy-Palaiseau est bel et bien assurée, avec 11 gares au total, dont 7 en Essonne. À Massy-Opéra, le Grand Paris Express s'arrêtera en plein centre-ville, au pied d'habitations, en face d'une clinique et juste derrière l'Opéra.

Priorité aux transports du quotidien

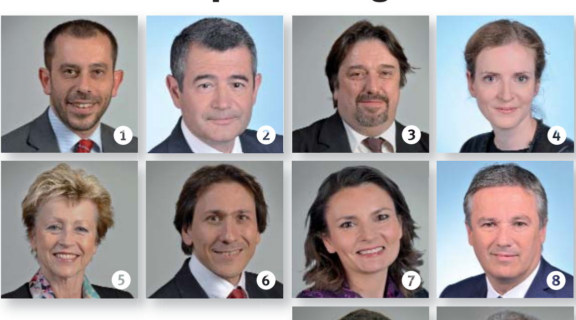


En juillet, les conseillers généraux de l'Essonne ont réaffirmé, à l'unanimité, leur volonté d'améliorer les RER B, C et D. Dans cette motion, ils rappellent aussi que "le Grand Paris Express, projet national, profitera à toute l'Essonne, ce dernier développant des liaisons banlieue-banlieue et offrant une alternative aux lignes RER aujourd'hui asphyxiées". Ce réseau interviendra en complément des lignes actuelles. Les élus demandent donc que la desserte en transports (RER C et D mais aussi tram-train Massy-Évry) du futur Grand Stade de rugby, à Ris-Orangis, soit accélérée. Ils soulignent aussi que le rayonnement à l'international du Plateau de Saclay ne pourra se faire que si l'offre de transports est "crédible et efficace". Enfin, les élus se prononcent pour la "mise en place d'une décentralisation plus accrue de l'organisation des transports en Île-de-France".

 **essonne.fr**
En ligne, la motion téléchargeable

élections législatives

L'Essonne passe à gauche



7 députés de gauche, 3 de droite. C'est le résultat des élections législatives qui se sont déroulées en juin dernier. Dans leurs deux circonscriptions d'Évry/Corbeil et Massy/Palaiseau, les ministres Manuel Valls (PS) et François Lamy (PS) ont été réélus. Ils cèdent leurs places à leurs suppléants, **Carlos Da Silva**①, conseiller général et **Jérôme Guedj**⑥, président du Conseil général. La circonscription d'Étampes/Mennecy reste à droite: la victoire est sans appel pour **Frank Marlin**②. À Dourdan/Brétigny-sur-Orge, le socialiste **Michel Pouzol**③, lui aussi conseiller général, s'impose; à Longjumeau/Limours, l'ancienne ministre de Nicolas Sarkozy, **Nathalie Kosciusko-Morizet (UMP)**④ est réélue. Dans la circonscription des Ulis/Orsay, la conseillère générale PS **Maud Olivier**⑤ l'emporte. Dans celle de Viry-Chatillon/Savigny, **Eva Sas**⑦, la candidate écologiste de la majorité présidentielle gagne le siège de député. À Yerres/Montgeron, **Nicolas Dupont-Aignan**⑧, le président de "Debout la république", garde sa circonscription ce qui n'est pas le cas de Georges Tron. Le maire de Draveil est battu par le conseiller général **Thierry Mandon (PS)**⑨. La circonscription de Grigny/Morsang/Sainte-Geneviève-des-Bois/Saint-Michel reste à gauche: Julien Dray ne se représentant pas, c'est **Malek Boutih**⑩ qui lui succède.

Stéphane Raffalli, nouveau conseiller général de Ris-Orangis



Suite à sa victoire aux élections législatives, Thierry Mandon, par ailleurs maire de Ris-Orangis, a renoncé à son mandat de conseiller général. Pour le remplacer, une élection cantonale partielle a donc été organisée en septembre. C'est son adjoint à l'urbanisme, le socialiste Stéphane Raffalli, qui a été élu. En tant que vice-président de la Communauté d'agglomération Évry centre Essonne (CAECE), l'enfant du pays - né à Ris, il y a grandi et il y vit toujours - a notamment su porter haut les couleurs de l'Essonne dans le dossier du Grand Stade de la Fédération française de rugby. Cet avocat de métier n'est pas étranger à la victoire finale de notre département qui a décroché cet équipement de 82 000 places sur le site de l'ancien hippodrome de Ris-Orangis (lire aussi p.38 et 39). "Je souhaite la bienvenue à Stéphane Raffalli au Conseil général. Cette élection est la reconnaissance du travail qu'il a accompli depuis de nombreuses années à Ris-Orangis, comme à l'agglomération Évry centre Essonne", a déclaré Jérôme Guedj.

L'Essonne en fait toujours PLUS pour la réussite



Le 4 septembre, 57 224 collégiens essonniens ont repris le chemin de l'école. Une rentrée résolument tournée vers le futur. Première innovation de taille: la mise en place par le Conseil général, dans une dizaine d'établissements, de "moncollege.essonne.fr", un réseau social à l'échelle du collège. Autre nouveauté: l'expérimentation de l'utilisation de tablettes tactiles, sur projet pédagogique. Le point dans ce dossier sur les petites et grandes innovations, pas seulement numériques, pour toujours plus de réussite de tous les élèves. Coup de projecteur sur le collège César Franck de Palaiseau qui intègre des élèves autistes dans certaines classes. Une autre est ouverte aux enfants précoces. Des dispositifs bénéfiques pour tous, comme ont pu le constater sur place deux ministres, le 13 septembre dernier.

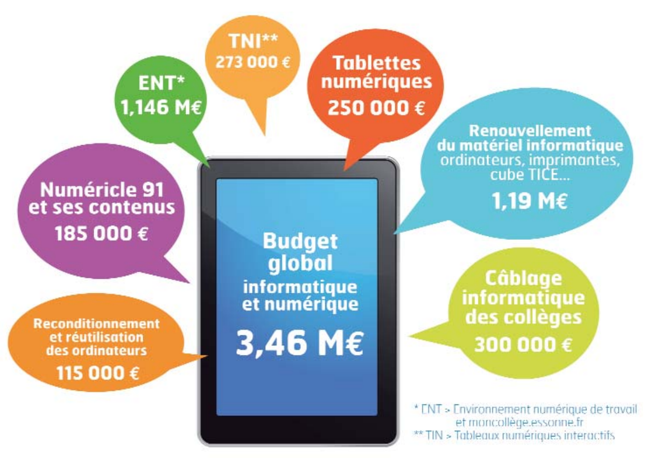
Le collège du futur, c'est maintenant !

Il fait gris, ce lundi 3 septembre. Une pluie très fine s'abat sur le collège Sonia Delaunay de Grigny. Un vrai temps de rentrée ! C'est justement jour de pré-rentrée pour les professeurs et les personnels de la communauté éducative. Fabienne Lajaunie, la principale de l'établissement, leur présente les nouveautés. Et parmi ces innovations, "moncollege.essonne.fr". Véritable porte d'entrée de l'Environnement numérique de travail des collèges, cet outil révolutionnaire, mis en place par le Conseil général, sera testé ici dès maintenant comme dans 11 autres établissements, puis dans 40, d'ici la fin de l'année. Dans cet espace, un compte personnel est attribué aux membres administratifs, aux enseignants, aux élèves et bien sûr à leurs parents. Emplois du temps, ressources documentaires, notes, absences et autres exercices... sont consultables en ligne. Grâce à une messagerie, professeurs, élèves et parents d'élèves peuvent communiquer plus facilement. Christian Wassenberg, directeur académique de l'Essonne, et Jérôme Guedj, député et président du Conseil général, ne perdent pas une miette de la démonstration. "C'est le facebook de l'éducation nationale", lance ce dernier, en consultant sa tablette tactile. "Comme vous le voyez, je travaille beaucoup avec, je ne peux plus m'en passer." 600 élèves issus d'une dizaine d'établissements en seront équipés. Les applications ne seront pas les mêmes certes, l'expérimentation du programme Numéritab91 s'inscrivant dans le cadre de projets pédagogiques portés par des enseignants volontaires. Ce cartable numérique devrait sérieusement alléger le poids des vrais sacs à dos. Car ces chanceux pourront

15 000 ordinateurs dans les 100 collèges publics de l'Essonne, 1 accès Internet par classe, 20 000 numériclés, 600 tablettes tactiles, 400 tableaux numériques interactifs, "moncollege.essonne.fr" le réseau social à l'échelle du collège... Cette année, le numérique monte en puissance. Chargé de l'entretien et de l'informatisation des collèges, le Conseil général met à disposition des élèves et de la communauté éducative des outils pédagogiques innovants. Une nouvelle façon d'apprendre et d'enseigner, plus interactive, au service de la réussite pour tous.

suivre leurs cours sur des manuels numériques, une fois que ceux-ci seront développés. Au 1er étage du collège, dans une salle de classe, certains professeurs regardent la fameuse tablette, sans oser la toucher. Dans la pièce adjacente, ils viennent d'assister à une démonstration sur un tableau numérique interactif (TNI). Depuis 2009, le Conseil général en a installé 400 dans les 100 collèges publics de l'Essonne. Finie la craie poussiéreuse, place au stylet. L'enseignant s'en saisit pour, par exemple, lancer un son ou encore une vidéo qui complète son cours et le rend plus vivant. Plus réceptifs, les collégiens retiennent mieux les cours, notamment d'histoire. C'est le constat que dressent bon nombre d'enseignants. Ces outils appartiennent au socle numérique des collèges, déployé par le Conseil général dès 2007. Un domaine que Michel Aparicio-Blanco, directeur adjoint chargé des missions éducatives à la direction de l'éducation et des collèges du Conseil général, connaît parfaitement : "Il était nécessaire de s'adapter aux évolutions. Et aussi d'accompagner la communauté éducative. En plus des TNI, les professeurs peuvent aussi utiliser les cubes Tice qui regroupent à la fois un vidéoprojecteur, un lecteur CD et un lecteur DVD-USB. Les élèves de 6e, quant à eux, recevront, pour la 4e année consécutive, la Numériclé 91, une clé USB qui contient un pack de logiciels et de liens pédagogiques pré-installés, dont le guide 6e monde désormais dématérialisé." À l'issue de la matinée, Jérôme Guedj a rappelé combien l'éducation était une priorité pour le département. "Nous ne souhaitons pas seulement entretenir ou construire des collèges et des cantines. **Notre rôle, c'est d'accompagner les élèves tout au long de leur scolarité, afin qu'ils aient l'envie et les bagages nécessaires à la poursuite de leurs études.** La fonction du Conseil général est aussi de fabriquer l'écrin, mais ce sont les enseignants qui mettent en œuvre le projet pédagogique."

MAG+ **moncollege.essonne.fr**





Lors de la pré-rentrée, Fabienne Lajaunie, la principale du collège Delaunay à Grigny, présente aux professeurs les innovations technologiques qu'ils vont pouvoir utiliser.

PLUS de soutien aux familles

Le Conseil général poursuit son accompagnement financier en direction des familles essonniennes. Près de 20 000 d'entre elles bénéficient d'une aide à la restauration scolaire, pour un montant global de 4,87 millions d'euros. Le département consacre aussi plus de 34 millions d'euros aux transports scolaires, que ce soit en prenant en charge 50% de la carte imagin'R ou par la mise en place de circuits spéciaux. Ce soutien concerne 70 000 jeunes Essonniens.



PLUS de service public

Le Conseil général a profité de l'été pour réaliser des travaux dans certains établissements. Ces petits et grands chantiers bénéficient, chaque année, d'une enveloppe de 45 millions d'euros. À Grigny, la restructuration du collège Jean Vilar est terminée et le collège Pompidou de Montgeron profite de sa nouvelle demi-pension. La rénovation du collège Rosa Luxemburg à Lisses, quant à elle, se poursuit. D'autres opérations de réhabilitation (une dizaine) sont en cours ou vont démarrer dans les collèges Jean Moulin de Verrières-le-Buisson, Michel Vignaud à Limours, Les Gâtines à Savigny-sur-Orge, Henri Wallon à Vigneux-sur-Seine, Dunoyer de Segonzac à Boussy-saint-Antoine ou Paul Éluard à Brétigny-sur-Orge. Cette année, **un "plan toilettes" de 1,3 million d'euros a été engagé par le département sur un quart des établissements essonniens**, dans un premier temps. L'objectif étant de restaurer ou de réhabiliter certains sanitaires. Une réponse concrète aux demandes des parents d'élèves, des conseils d'administration et des Essonniens, rencontrés dans les collèges lors des vœux décentralisés 2011 du Conseil général.

handicap

Deux ministres dans un collège exemplaire

Matinée événement, le 13 septembre dernier au collège César Franck de Palaiseau : George Pau-Langevin et Marie-Arlette Carlotti, ministres respectivement déléguées à la réussite scolaire et aux personnes handicapées, étaient en effet présentes dans l'établissement essonnien. En compagnie du principal M. Dubois et de l'enseignante spécialisée Mme Lambert, elles ont visité l'une des 36 Ulis (Unités localisées pour l'inclusion scolaire) du département, classe accueillant des élèves atteints d'un handicap, et une classe ouverte aux EIP (Enfants intellectuellement précoces). "C'est un peu notre rentrée scolaire à nous", a expliqué Marie-Arlette Carlotti. "Si nous sommes venues à Palaiseau, c'était pour vérifier que, concrètement, l'intégration des élèves en situation de handicap dans des classes dites 'normales' fonctionne." Après la visite, les deux ministres déléguées ont participé à une table ronde, aux côtés de Jérôme Guedj, président du Conseil général, de représentants de l'Inspection académique et de parents d'élèves. L'occasion de faire le point sur les bénéfices de l'inclusion scolaire, symbolisés par l'expérience réussie au collège César Franck. "Tout enfant a le droit d'évoluer, quelles que soient ses particularités", a affirmé George Pau-Langevin. Un discours auquel faisait écho l'émouvant témoignage d'une maman d'un jeune autiste scolarisé au collège, évoquant "un dispositif qui a tiré son enfant vers le haut".



Marie-Arlette Carlotti (à gauche) et George Pau-Langevin (au centre, veste rose) en visite dans une classe ouverte aux enfants intellectuellement précoces.



Les deux ministres accompagnées de Jérôme Guedj. Cet élève autiste (de dos) peut suivre les cours de SVT classiques, aux côtés de ses camarades.

PLUS d'actions éducatives

Parce que l'entrée en 6e est charnière, le Conseil général accompagne la réussite de ces nouveaux collégiens. Pour les rassurer et répondre à leurs interrogations légitimes, le département leur a distribué en fin d'année dernière, alors qu'ils étaient encore en CM2, le guide **"Planète collège"**. Une première étape qui s'intègre dans un dispositif global intitulé "Réussir sa 6e" qui concerne un tiers des établissements. À la clé, un soutien pour financer de nouvelles activités proposées sur les temps péri-scolaires.





L'innovation au service de l'éducation



3 questions à...

Patrice Sac
Président délégué en charge de l'éducation et des collèges

Quelles sont les grandes tendances de cette rentrée?

Patrice Sac : Elle est placée sous le signe de l'innovation. Les ENT, Espaces numériques de travail, se mettent en place dans les premiers collèges de l'Essonne. Des tablettes tactiles vont également être proposées à une dizaine d'établissements expérimentaux, sur projet pédagogique. C'est dans la droite ligne de ce que le département a engagé depuis ces dernières années : câblage de l'ensemble des locaux pédagogiques des 100 collèges de l'Essonne, mise à disposition d'au moins 4 Tableaux numériques interactifs par établissement, distribution de la Numériclé 91 à tous les élèves de 6e...

Ces innovations ont un coût. Le Conseil général a-t-il renoncé à certaines de ses interventions?

P. S. : Pas du tout. Le budget du département consacré à l'éducation et aux collèges est même l'un des seuls en progression. La mise en place de ces innovations ne nous empêche pas de réexaminer nos interventions en direction des collèges. Le but étant que certains dispositifs répondent mieux à la fois aux attentes de la communauté éducative et à celles du Conseil général en matière de lutte contre les discriminations, par exemple. Notre priorité est bien d'offrir aux enseignants et aux élèves les conditions de la réussite. Et le cadre de travail y est pour beaucoup. Le département va réhabiliter une dizaine d'établissements. À ces grosses opérations, s'ajoutent les petits travaux moins visibles. Et le plan toilettes, une rénovation des sanitaires qui concerne près d'un quart des collèges.

Que pensez-vous des conditions globales de la rentrée?

P. S. : Le Conseil général tient bien sa place de premier partenaire des collèges de l'Essonne. Pour autant, nous sommes dans un cadre partenarial avec l'Éducation nationale et nous devons avancer ensemble. Or, ces dernières années, certaines orientations nationales ont impacté fortement l'école. Les signes donnés ces derniers temps, comme l'augmentation de 25% de l'allocation de rentrée scolaire pour les familles et la création en urgence de postes d'enseignants, nous permettent d'envisager l'avenir avec un peu plus de sérénité, même si nous savons que beaucoup reste à faire. Nous suivons avec attention la grande concertation sur la refonte de l'École de la république. Elle doit redevenir une grande priorité nationale.

Évry

Le 1er internat public départemental

Des chambres colorées, des douches à l'Italienne, une salle de repos confortable équipée d'une télé grand écran, le premier internat public départemental implanté au collège Le Village à Évry a fière allure. 12 élèves de 6e, issus des écoles primaires de Corbeil-Essonnes, Évry et Courcouronnes, ont démarré leur année scolaire. Des enfants qui ne disposent pas au quotidien des conditions nécessaires à leur épanouissement personnel et scolaire. Dans la journée, ils suivent les cours au collège et sont hébergés tout au long de la semaine au sein de l'internat qu'ils rejoignent après l'école, où les attendent des activités culturelles, sportives, scientifiques et d'aide aux devoirs avant de dîner et de se coucher. Ce nouvel équipement accueillera, à terme, 40 élèves.

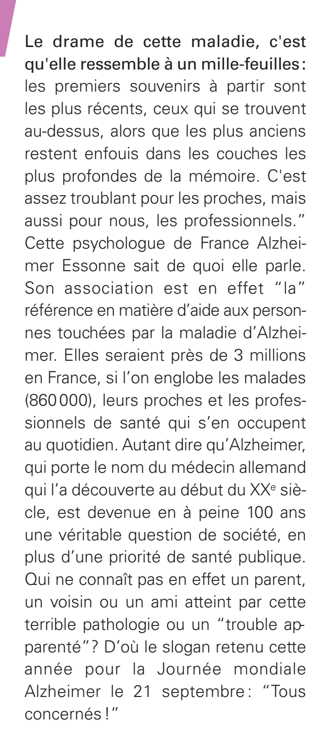
le chiffre

+ de 100
millions d'euros/an

C'est le budget du Conseil général pour les élèves des collèges

Alzheimer : tous concernés !

Qui n'a pas dans son entourage un parent, un voisin ou un ami atteint de la maladie d'Alzheimer ou de "troubles apparentés" ? À l'occasion de la Journée mondiale le 21 septembre, l'Essonne réaffirme ses engagements dans la lutte et la prévention de cette maladie. Et appelle, plus largement, à une grande réforme de la dépendance.



"Le drame de cette maladie, c'est qu'elle ressemble à un mille-feuilles: les premiers souvenirs à partir sont les plus récents, ceux qui se trouvent au-dessus, alors que les plus anciens restent enfouis dans les couches les plus profondes de la mémoire. C'est assez troublant pour les proches, mais aussi pour nous, les professionnels." Cette psychologue de France Alzheimer Essonne sait de quoi elle parle. Son association est en effet "la" référence en matière d'aide aux personnes touchées par la maladie d'Alzheimer. Elles seraient près de 3 millions en France, si l'on englobe les malades (860 000), leurs proches et les professionnels de santé qui s'en occupent au quotidien. Autant dire qu'Alzheimer, qui porte le nom du médecin allemand qui l'a découverte au début du XXe siècle, est devenue en à peine 100 ans une véritable question de société, en plus d'une priorité de santé publique. Qui ne connaît pas en effet un parent, un voisin ou un ami atteint par cette terrible pathologie ou un "trouble apparenté" ? D'où le slogan retenu cette année pour la Journée mondiale Alzheimer le 21 septembre: "Tous concernés !"

L'association France Alzheimer Essonne a choisi cette date symbolique pour inaugurer son nouveau siège à Corbeil-Essonnes. L'occasion pour le département, qui a participé à l'événement en tant que partenaire de premier plan, de rappeler ses engagements en matière de lutte et de prévention de la maladie d'Alzheimer (lire le mot de Marjolaine Rauze ci-contre). Et de faire le point sur ce qui existe en Essonne pour aider les malades et leurs familles. "En 2005, c'est-à-dire il y a à peine sept ans, très peu de places d'hébergement étaient réservées aux malades d'Alzheimer sur le département. On partait donc de loin. Depuis, grâce une volonté politique locale, le nombre de places a été multiplié par 3 et nous avons mis l'accent sur l'accompagnement et le soutien des familles", explique Jérôme Guedj, député et actuel président du Conseil général, longtemps chargé des solidarités en tant que vice-président. "Aider les aidants", c'est justement la principale mission de France Alzheimer Essonne, à travers ses différentes activités: permanence téléphonique, Cafés mémoire (lire encadré), réunion de familles... Dernière en date, une "Halte relais" vient d'ouvrir dans les nouveaux locaux de l'association à Corbeil-Essonnes, afin d'offrir un moment de répit aux aidants. C'est aussi le principe du "baluchonnage", une action que le département veut mettre en place à partir de 2013 : pendant quelques heures ou quelques jours, des auxiliaires de vie viendront s'occuper de malades à leur domicile, pour que l'aidant familial puisse s'absenter et se reposer.

Mais traiter d'Alzheimer, c'est aussi aborder plus largement la question du grand âge et du défi démographique qui nous attend dans les prochaines décennies. Militant de la première heure d'une réforme de la dépendance, Jérôme Guedj a donc profité du 21 septembre dernier pour appeler une nouvelle fois à une grande loi nationale sur la prévention de la perte d'autonomie et la prise en charge des personnes âgées dépendantes. Une loi qui ne se réduise plus à des questions financières mais qui permette "d'anticiper et d'adapter la société au grand âge". A-t-il été entendu ? En tout cas, le gouvernement a promis un projet de loi sur la dépendance "avant mi-2014".



860 000

personnes en France, dont 15 000 en Essonne, sont atteintes de la maladie d'Alzheimer. Elles seront 1,3 million en 2020.

3 millions

C'est le nombre de personnes qui vivent déjà au quotidien avec cette maladie, en tant que malade, aidant familial ou professionnel de santé.

Source : Institut supérieur des Élus.

le mot de...



Marjolaine Rauze
Vice-présidente du Conseil général chargée des solidarités et de la santé

"Chef de file en matière de prise en charge et d'accompagnement social, le Conseil général s'est engagé dans la lutte et la prévention de la maladie d'Alzheimer dès le premier schéma départemental en faveur des personnes âgées. La révision de ce schéma, en février 2011, a permis de réaffirmer nos ambitions en terme de prise en charge, tant à domicile qu'en établissement. Concrètement, cet engagement se traduira par la création en Essonne, sur cinq ans, de 600 places nouvelles en Ehpad* et 130 places d'accueil de jour spécifique pour les personnes touchées par la maladie d'Alzheimer. Deux établissements sont déjà exclusivement réservés à ces malades sur le département, à La Ville du Bois et à Épinay-sur-Orge. Un troisième devrait ouvrir prochainement à Leuville-sur-Orge. Et pour ceux qui vivent à domicile, nous avons mis l'accent sur l'accompagnement et le soutien des familles, à travers des actions destinées à soulager les aidants. Notre soutien à l'association France Alzheimer Essonne s'inscrit dans cette optique. Quant à la prévention, indispensable, elle passe par les consultations mémoire en milieu hospitalier et des activités telles que les ateliers mémoire, mis en place dans les Ehpad."

*Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes.

Des cafés nommés mémoire...

Un café qui fonctionne comme une "bouffée d'oxygène". C'est ainsi que les proches de malades décrivent les Cafés mémoire organisés par l'association France Alzheimer Essonne. "Je me suis occupée de ma mère, qui était 'Alzheimer', pendant 8 ans. C'était très dur. Un jour, je suis venue boire un pot ici, avec des amis de l'association. J'ai immédiatement été séduite par cet esprit de café", raconte Annette Cumant, responsable du Café mémoire de Corbeil-Essonnes. Dans ces lieux de rencontre informels animés par un psychologue et un bénévole de l'association, les conjoints, enfants, voisins ou amis de malades viennent s'informer et discuter avec des personnes qui partagent les mêmes difficultés, autour d'un verre ou d'un café. Prochaines dates : les 2 et 16 octobre à Corbeil-Essonnes (La Grange, 52 rue Louis Robert), les 9 et 23 octobre à Massy (Café du Marché, 32 rue de la Division Leclerc), les 11 et 25 octobre à Gif-Sur-Yvette (restaurant Le Belleville, place du Marché neuf) et les 4 et 18 octobre à Arpajon (Café du Midi, place du Marché).


www.alzheimeressonne.org
01 64 99 82 72

MAG+ **essonne.fr**
En ligne, dans la rubrique santé-social / personnes-agees, une page complète consacrée à la maladie d'Alzheimer

essonne.fr

L'Essonne c'est vous

Christian Barberot

Producteur de cresson à Méréville et président de l'Association syndicale libre de la cressiculture essonnienne



Chez les Barberot, la cressiculture est une affaire de famille. "L'exploitation appartenait à mon arrière-grand-père à la fin du XIXe siècle", explique Christian Barberot, producteur de cresson depuis 44 ans à Méréville, capitale française de ce légume au bout petit goût de noisette. Entouré de 10 salariés (dont sa femme et ses deux enfants), il en récolte jusqu'à 245 tonnes par an. "À la main, mais les pieds dans l'eau, car c'est une plante semi-aquatique", poursuit-il. Mais la culture de "l'or vert" n'est pas toujours rose. Diminution du nombre de producteurs, baisse de 50% en dix ans de la consommation... À ces difficultés structurelles s'ajoutent cette année les caprices climatiques de l'hiver: "Les gelées ont détruit 75% de la production des 25 cressiculteurs essonniens", déplore Christian Barberot, par ailleurs directeur de l'Association syndicale libre de la cressiculture essonnienne. Dès le printemps, le Conseil général a accordé une subvention exceptionnelle de 18 000 euros à ces producteurs tout en soutenant un plan de modernisation de la filière. Une condition sine qua non pour que l'Essonne, avec 40% de la production nationale, reste le 1er département français cressicole.

Étienne Jéhanno

Stagiaire à Taïwan grâce à l'aide à la mobilité internationale du Conseil général



Fin août, ce jeune Essonnien de 24 ans est rentré à Morsang-sur-Orge, après six mois passés à l'université de Taïwan, où il a effectué un stage en neuro-informatique pour valider son Master génie électrique et informatique industrielle, à l'université d'Évry. "Quand mon professeur me l'a proposé, je n'ai pas hésité une seconde", explique ce globe-trotter dans l'âme (Inde, Chine et de nombreux pays d'Europe à son actif). Étienne a découvert sur cette île du Pacifique une nouvelle culture, une façon de travailler différente, et acquis de l'expérience dans un secteur d'avenir. "Un typhon et quelques tremblements de terre m'ont également laissé de drôles de souvenirs", ajoute-t-il. Au quotidien, il a bénéficié de l'aide à la mobilité internationale attribuée par le Conseil général: "Soit 400 euros par mois. Sans ce coup de pouce, je n'aurais certainement pas réalisé ce projet." D'ordinaire réservé aux étudiants de niveau Bac+5 minimum des universités d'Évry et Paris-Sud Orsay, ce dispositif pourrait s'élargir cette année à de nouvelles écoles essonniennes dont les formations correspondent aux priorités du Conseil général. Depuis 2004, 619 étudiants ont bénéficié de cette aide, pour un budget total de 1,8 million d'euros.

Contacts

- **Université d'Évry-Val-d'Essonne**
  Sonia Jedidi, responsable des relations internationales au 01 69 47 70 73
  sonia.jedidi@univ-evry.fr
- **Université Paris-Sud Orsay**
  Anne Frescaline au 01 69 15 30 85
  anne.frescaline@u-psud.fr



"Un projet unique au monde sur le diabète"

Guillaume Charpentier

Président du Centre d'études et de recherches pour l'intensification du traitement du diabète (CERITD) à Évry, chef du service de diabétologie du Centre hospitalier Sud Francilien.

Vous êtes un diabétologue reconnu. Où en est-on dans le traitement de cette maladie?

Guillaume Charpentier: Nous disposons aujourd'hui de traitements performants face à cette "épidémie", mais d'importants progrès restent à accomplir. Environ 2,5 millions de personnes en France souffrent de diabète de type 2, la forme la plus fréquente de cette maladie qui progresse chaque année de 5%. Elle se caractérise par un dysfonctionnement du pancréas, incapable de produire l'insuline nécessaire à l'organisme d'une part, et de réguler le taux de sucre (glycémie) dans le sang d'autre part. Les patients nécessitent un suivi permanent et quotidien afin d'éviter de graves complications.

Dans ce contexte, quelles sont les missions du CERITD, qui a pris cette année ses quartiers au sein du Bioparc Génopôle?

G. C.: L'activité du Centre se structure autour de trois axes: la recherche, l'accompagnement des patients et la formation des personnels soignants, en particulier à la télémédecine. Cette organisation est unique en France. Nous accueillons chaque année 650 patients afin de mettre en place un véritable parcours individualisé de soins, notamment pour ceux équipés de pompes externes à insuline. Nous intervenons en soutien de l'hôpital Sud Francilien.

Quels sont les grands projets de recherche du CERITD?

G. C.: De grands progrès ont déjà été réalisés en matière de traitements, mais il est à présent urgent de mettre en place des actions de prévention pour les plus jeunes. C'est l'ambition de "Descendance*", un programme de collectes d'informations génétiques auprès de 500 familles "tests". C'est un projet unique au monde, lancé en mai dernier. Le diabète de type 2 est une maladie très souvent familiale, il est donc essentiel de mieux cerner les critères de prédisposition au sein d'une famille dont les parents sont diabétiques. D'ici à deux ans et demi, ce programme devrait permettre de détecter les enfants qui risquent de développer un diabète. Nous travaillons par ailleurs à la création d'un pancréas artificiel, ou encore au développement de Diabeo, une application pour smartphone d'assistance aux patients diabétiques. Ce logiciel calcule la dose d'insuline adaptée, tandis que le patient est suivi à distance par une équipe médicale. Diabeo devrait être commercialisé dans trois ans. Mais pour poursuivre notre travail dans les meilleures conditions, nous avons besoin de financements nouveaux.

en 4 dates

- **1949 :** Naissance à Paris
- **1983 :** Il crée le service de diabétologie de l'hôpital de Corbeil-Essonnes
- **1983-2004 :** Trésorier puis secrétaire général de l'Association française de diabétiques
- **2003 :** Organisateur du Congrès mondial de diabétologie à Paris
- **2006 :** Il lance le CERITD.

*Pour participer au programme "Descendance", vous pouvez appeler le numéro vert 0800 300 341.

Jour de rentrée dans une famille d'accueil

Brigitte Niverts est assistante familiale à Étampes. Elle accueille deux sœurs qui lui ont été confiées sur décision de justice. Ce 4 septembre, jour de rentrée, elle nous a ouvert les portes de sa maison.

316

C'est le nombre d'assistants familiaux employés à ce jour par le Conseil général de l'Essonne.

7h

Le réveil sonne dans la maison de Brigitte Niverts, située au milieu des champs, à Étampes. C'est la rentrée pour Manon*, 6 ans, et Chloé*, 11 ans. Les deux sœurs habitent chez une assistante familiale, depuis trois ans. "En 2006, après avoir travaillé pendant près de trente ans comme directrice de banque et élevé quatre garçons qui sont aujourd'hui indépendants, j'ai décidé de ralentir le rythme", explique Brigitte. Son agrément obtenu et sa candidature retenue par le Conseil général de l'Essonne, elle a suivi une formation. Depuis, elle bénéficie d'un statut d'agent départemental et d'un contrat de travail à durée indéterminée. Comme elle, 316 assistants familiaux accueillent un ou plusieurs enfants ou jeunes adultes (de 0 à 21 ans) qui leur ont été confiés, principalement sur décision de justice, dans le cadre de la protection de l'enfance. Leurs parents étant en incapacité temporaire d'assumer leur éducation, ces professionnels leur apportent un cadre éducatif, familial et relationnel indispensable à leur épanouissement.

8h30

C'est parti. Les deux fillettes sont en classe. Brigitte s'exclame en riant : "Mes vacances à moi commencent." Si les filles sont parties trois semaines en colo, Brigitte a passé le reste des congés scolaires à faire du sport avec elles, à s'amuser à la base de loisirs et à visiter des châteaux. "Veiller sur des enfants de cet âge, ça donne de l'énergie", assure cette femme de 56 ans qui ne paraît pas du tout son âge. "Parfois, j'oublie que j'exerce un métier. Je reçois tellement d'elles. Je ressens une grande satisfaction à leur apporter un équilibre, une stabilité."

16h30

"Alors, comment ça s'est passé ce premier jour ? Elle est gentille votre maîtresse ? Qu'avez-vous mangé à la cantine ?" Après être allée les chercher à l'école, Brigitte est attablée avec Manon et Chloé pour le goûter. Un précieux moment d'échanges. Puis, c'est l'heure des devoirs. Comme dans n'importe quelle famille. "Chez mamounette et papounet, je me sens chez moi, confie Manon. Je m'amuse bien. J'ai ma chambre rien qu'à moi. Je voudrais rester ici jusqu'à ce que je sois vieille."

20h30

"Au dodo les filles." La journée de travail de Brigitte est terminée. "Je dois me dire que je ne suis pas leur maman même si elles sont un peu comme mes enfants." L'assistante familiale fait tout d'ailleurs pour maintenir le lien avec les parents : "Il n'y a pas de rivalité entre nous. Je ne les juge pas et ils ont une très grande confiance en nous." C'est ainsi que des rencontres sont organisées à la Maison départementale des solidarités (MDS). "C'est un travail d'équipe, ce qui est très enrichissant." Pour l'épauler, Brigitte peut compter sur la Structure d'accueil familial territorial (Saft) que le Conseil général a installé à Saint-Chéron. "Quand j'ai besoin de soutien dans mon métier ou d'un relais pour partir en week-end avec mon mari, je m'adresse à ma référente. Tout se passe si bien que je regrette de ne pas avoir embrassé cette carrière avant !"

*Les prénoms des enfants ont été modifiés.



Brigitte Niverts, assistante familiale, a préparé un petit-déjeuner vitaminé en ce jour de rentrée pour les deux petites filles qui lui ont été confiées.



Chloé, 11 ans, entre en CM2 et Manon, 6 ans, en CE1. Toutes deux sont très attachées à celle qu'elles appellent leur "mamounette".



À tour de rôle, Brigitte aide Chloé puis Manon à faire les devoirs. Pour l'assistante familiale, "les voir progresser dans leur scolarité, c'est très gratifiant."



Une nouvelle paire de baskets pour Manon. Une allocation habillement et une prime d'entretien sont versées chaque mois à l'assistante familiale pour subvenir aux besoins de chaque enfant.

Comment devenir assistant-e familial-e ?

Vous devez déposer une demande d'agrément auprès de la Maison départementale des solidarités (MDS) de votre secteur. Ses services étudient alors votre dossier et les conditions d'accueil que vous proposez, et programment des visites à domicile et des entretiens. Dès l'obtention de votre agrément, vous pouvez proposer votre candidature au Conseil général ou à des associations habilitées. Si elle est retenue, un CDI vous est proposé.



essonne.fr
En ligne, dans la rubrique santé-social / enfance une plaquette d'informations téléchargeable sur le métier d'assistant-e familial-e





le mot de...

Didier Hoeltgen
Conseiller général délégué chargé de la vie associative

"Avec plus de 8000 heures représentant 122 formations annuelles délivrées à 1600 bénévoles des associations du département, le Conseil général de l'Essonne s'est résolument engagé dans l'accompagnement du monde associatif essonnien. Le dynamisme de la vie associative doit beaucoup au travail et à la participation de tous les bénévoles, qui s'investissent au quotidien. Pour les accompagner dans le montage de leurs projets, pour répondre à leurs attentes et besoins précis, le Conseil général vient de mettre en place un nouveau plan de formation 2012-2013, avec des horaires mieux adaptés à leurs disponibilités. Cet outil de citoyenneté leur permettra d'acquérir ou d'approfondir leurs connaissances par des formations gratuites dans les domaines de la gestion, montage de projet, finances, ressources humaines, communication, etc. Je souhaite que cette offre unique réponde à leurs attentes. Nous les invitons, dès à présent, à s'inscrire sur **associations.essonne.fr**"

Le Forum des associations de Massy, le 8 septembre dernier.



associations.essonne.fr
un site plein de ressources

Quoi de neuf dans la vie associative essonnienne en cette rentrée 2012 ? En plus des traditionnels Forums des associations qui se sont tenus tout au long du mois de septembre et des formations aux bénévoles qui démarrent début octobre (lire ci-contre), le Conseil général lance un nouveau portail sur Internet : associations.essonne.fr Une mine d'informations précieuses pour les membres des 16000 associations du département, mais aussi un véritable guide en ligne, truffé de conseils pratiques, pour ceux qui souhaitent se lancer dans l'aventure en créant leur propre structure. "Ce portail a été conçu comme un centre de ressources dématérialisé sur la vie associative, explique Cécile Turbelin, du service des relations avec les associations. Nous sommes partis des questions les plus fréquemment posées pour élaborer les cinq rubriques du site : Créer une association, Gérer une association, Organiser un événement asciatif, Se former et Le Conseil général vous aide." Également en ligne, une Boîte à outils avec des exemples-types de documents (statuts, budget, procès-verbal d'une assemblée générale...) et les coordonnées des quatre centres de ressources non virtuels. Pour ceux qui auraient encore des questions à poser à des professionnels "en chair et en os"...

le chiffre

16 000

C'est le nombre total d'associations référencées en Essonne, tous secteurs confondus

L'espace personnel des bénévoles : mode d'emploi

Autre nouveauté de cette rentrée 2012 : les formations gratuites proposées aux bénévoles sont désormais entièrement gérées en ligne, via un espace personnel du portail associations.essonne.fr



1• Quels sont les grands thèmes de formation pour l'année 2012-2013 ?
Gestion, montage de projet, financement, ressources humaines, communication, formation aux premiers secours mais aussi jeunesse, lutte contre les discriminations ou bien encore développement durable. Au total, 122 formations gratuites seront dispensées cette année, pour 1600 places disponibles.

2• Qui peut participer à ces formations ?
Le plan de formation départemental est proposé aux bénévoles membres du bureau ou du conseil d'administration d'une association loi 1901. Certaines formations, comme les premiers secours, sont aussi ouvertes aux bénévoles non dirigeants ayant en charge un groupe de personnes (entraîneurs, animateurs...).

3• Comment s'inscrire ?
Il suffit de vous rendre sur le site associations.essonne.fr, à la rubrique "Se former". Vous pourrez y consulter le guide des formations de l'année et vous inscrire aux sessions de votre choix, via votre espace personnel.

4• Comment créer votre espace personnel ?
Munissez-vous des informations suivantes : nom de votre association, numéro de SIRET, adresse de l'association, nom du président, nombre d'adhérents et de salariés. Des informations personnelles vous seront aussi demandées : nom et prénom, fonction dans l'association, adresse, date de naissance, mail et numéro de téléphone.

5• Que trouve-t-on dans cet espace ?
Votre espace personnel vous permettra de suivre et de gérer votre parcours de formation. Vous pourrez vous inscrire, suivre vos inscriptions, trouver des conseils et des parcours fléchés de formation, et retrouver tous les documents en lien avec la session suivie : convocation, liste de matériel, attestation de stage, bilan...

Votre avis nous intéresse



Christian Le Tiran, trésorier adjoint des Meilleurs Ouvriers de France en Essonne

En juin, j'ai participé à une séance de test sur le projet d'espace personnel des bénévoles, avec 9 autres bêta-testeurs. Le logiciel était alors en cours de finalisation. Assis devant nos pupitres, on nous a demandé de créer notre environnement en rentrant les coordonnées de l'association et nos données personnelles, puis de nous inscrire au stage de notre choix. La manipulation est extrêmement simple et bien plus rapide que les traditionnels remplissages de formulaires papier à envoyer par courrier ! Désormais, tout se fera informatiquement. On aura ainsi accès aux stages sur mesure proposés par le département, en quelques clics. Personnellement, après cette simulation réussie, je vais essayer de m'inscrire, s'il y a de la place, à une formation de perfectionnement sur PowerPoint. Histoire d'apprendre à rendre un diaporama convivial pour le public..."

politique de la ville

Équilibrer l'urbain et l'humain

C'est en Essonne, un département qu'il connaît bien, que François Lamy, ministre de la Ville, a réalisé l'un de ses premiers déplacements officiels, dans le cadre de son "Tour de France des villes". Fin juin, l'ancien député-maire de Palaiseau a sillonné quatre quartiers prioritaires. Objectif : constater, sur place, les programmes en cours de rénovation urbaine à Massy, Grigny, Quincy-sous-Sénart/Boussy-Saint-Antoine et Évry. Et surtout aller à la rencontre de leurs habitants, responsables associatifs et élus. Dans l'après-midi, François Lamy a visité Le Vieillet, totalement métamorphosé. À cette occasion, Romain Colas et Daniel Besse, maires respectivement de Boussy et Quincy, lui ont présenté le projet de nouveau quartier qui reliera les deux communes. En clôture de cette journée-marathon, François Lamy a dessiné les orientations de la future politique de la ville, à la Maison départementale de l'habitat (MDH) d'Évry. "Agir sur l'urbain est important mais il faut aussi réinstaurer l'humain et inventer une nouvelle forme de contractualisation associant habitants, associations, tous ceux qui connaissent les spécificités de ces quartiers". En d'autres termes, simplifier ces dispositifs et les concentrer sur les territoires qui en ont le plus besoin. Une révision de la politique de la ville qui correspond aux grandes lignes du plan de cohésion sociale et urbaine du Conseil général. Dévoilé en avant-première au ministre par Romain Colas, président délégué chargé du secteur, ce document a été adopté en séance publique quelques jours après. Doté d'un fonds de 7 millions d'euros par an, ce plan cible 23 quartiers prioritaires, répartis sur 16 communes où vivent près de 165 000 Essonniens. Il a pour ambition d'améliorer leur cadre de vie, de favoriser l'accès à l'emploi et aux services publics, mais aussi d'accompagner les parents et les collégiens.



Romain Colas, le préfet Michel Fuzeau, Thierry Mandon, François Lamy et Jérôme Guedj (de gauche à droite) **écoutent Daniel Besse** leur expliquer que la réussite de la rénovation du Vieillet est aussi liée à l'implication des habitants.



essonne.fr
En ligne, une vidéo de la visite ministérielle ainsi qu'une interview de François Lamy.



Dix quartiers pris sur le vif

Lors de sa visite en Essonne, François Lamy a reçu des mains de Jérôme Guedj, le député et président du Conseil général, **"Instants de vi(ll)e"**, un recueil de photos publié par le département, à l'occasion de l'adoption du plan de cohésion sociale et urbaine. Ce livre révèle, de l'intérieur, le quotidien de dix quartiers "sensibles" de notre département. Une richesse cachée, prise sur le vif, par le photographe essonnien Alexis Harnichard.



À Chalo-saint-Mars, un terrain multisports a pu être construit dans le parc André Bouniol, grâce à un contrat départemental communal.

aide aux communes

Partenariat simplifié

Rénover une école, construire une mairie-annexe, mettre aux normes une salle des fêtes... Autant de chantiers que les communes ou intercommunalités ne pourraient assumer seules. Depuis de nombreuses années, le département les accompagne par le biais de dispositifs financiers nombreux et complexes. Pour simplifier les démarches des maires et présidents d'intercommunalités, le Conseil général a créé un contrat unique, composé de 4 fonds, d'une durée de cinq ans, avec possibilité de le réétudier au bout de deux ans et demi. Né dans la concertation, ce nouveau partenariat prendra effet à partir du 1er janvier 2013. Il s'accompagne d'un diagnostic territorial partagé. Autre nouveauté : un système de bonus-malus. En clair, une prime à la préférence sociale pour inciter les élus des villes de plus de 2 000 habitants à respecter la loi en termes de logements sociaux, d'aires d'accueil des gens du voyage ou de recrutement des personnes handicapées. "La règle est simple : pas moins de 50% pour le développement des services publics et pas plus de 25% pour la voirie, sauf pour les communes de moins de 5 000 habitants, explique Francis Chouat, 1er vice-président chargé de l'aménagement et du développement avec les territoires. Le département reste le premier partenaire des communes, avec 50 millions d'euros d'aide à l'investissement dont 43 millions dédiés au nouveau partenariat."

Lisses

Mise en sécurité de la RD 153

Fragilisés par des champignons qui dégradent le bois, les platanes centenaires qui longent la RD153 à Lisses constituent une menace pour les automobilistes, des branches risquant de tomber. Malgré des tailles de conservation et l'entretien régulier de ces arbres, le Conseil général doit procéder à leur abattage, entre le 8 et le 26 octobre. Durant cette période, la circulation sera alternée. "Très attaché à l'environnement et conscient de son importance pour les riverains, le département mène une étude d'aménagement paysager pour remplacer ces spécimens", précise Pascal Fournier, vice-président du Conseil général en charge des travaux. Ce nouvel aménagement répondra aux impératifs de sécurité routière.



essonne.fr
En ligne, dans la rubrique infos trafic, une carte interactive de tous les travaux départementaux.

économie

Le Pacte Sud Essonne

C'est une nouvelle étape qui vient d'être franchie. Et un aboutissement pour les élus locaux et partenaires institutionnels réunis au sein de la mission Sud Essonne, initiée par le Conseil général et animée par Claire-Lise Campion. Le 15 septembre, à l'occasion des Rencontres annuelles du Sud Essonne à Chamarande, le département et la région ont signé un Pacte pour le développement économique de ce territoire. À la clé, un plan d'actions destiné à accompagner les entreprises stratégiques du secteur et à structurer les écofilières. Le Conseil général alloue à ce Pacte 150 000 euros pour trois ans. Mais le développement économique n'est pas la seule réflexion engagée par la Mission Sud Essonne, la question des déplacements est également cruciale. En effet, la mission travaille en parallèle sur des chantiers prioritaires comme l'amélioration du transport à la demande, le développement du covoiturage, l'aménagement des pôles ferroviaires autour des gares...



De gauche à droite : **Jean-Paul Planchou,** vice-président du Conseil régional d'Île-de-France chargé du développement économique et de l'emploi, **Claire-Lise Campion,** vice-présidente du Conseil général chargée de la Mission Sud Essonne et **Francis Chouat,** vice-président chargé du développement des territoires.

handicap

Le 3e Plan Autisme annoncé aux Molières

D'une pierre, ou plutôt d'un arbre, deux coups. Invitée par le Conseil général, la ministre déléguée chargée des personnes handicapées, Marie-Arlette Carlotti, a profité de la plantation du premier arbre de La Lendemaine, un foyer pour adultes autistes en cours de construction aux Molières, pour annoncer le lancement d'un troisième Plan Autisme, le 12 juillet dernier. "Les deux premiers plans, mis en place sous les précédents gouvernements, ont permis de faire avancer la question de l'autisme, grande cause nationale en 2012, mais il est temps d'aller beaucoup plus loin", a déclaré la ministre. Devant un parterre d'élus locaux, conseillers généraux, responsables associatifs et familles de personnes autistes, elle a listé "quelques orientations non exhaustives" de ce futur plan : la recherche, avec notamment des diagnostics plus précoces, dès l'âge de 18 mois, et un dépistage dans les centres de protection maternelle et infantile ; la formation, avec la création de "classes d'inclusion scolaire spécifiques" et de postes d'auxiliaire de vie scolaire dédiés à l'autisme ; enfin, le développement de l'offre d'accompagnement pour les adultes autistes, à l'image de La Lendemaine, qui sera à la fois un foyer d'accueil médicalisé ainsi qu'une ferme agricole et artisanale. "Ce que vous faites ici doit avoir vocation à se multiplier", a lancé la ministre, rendant ainsi hommage à cette initiative essonnienne innovante. Hôte de cette inauguration, Jérôme Guedj, le député et président du Conseil général, a quant à lui tenu à souligner le partenariat mené avec la région Île-de-France et la Ville de Paris sur ce projet, illustration selon lui d'un nouveau "Grand Paris de la solidarité".



La ministre Marie-Arlette Carlotti (au premier plan) a participé à la plantation du premier arbre de La Lendemaine, un foyer pour adultes autistes.

Dernière minute
À l'occasion d'une conférence sur l'autisme organisée le 13 septembre à l'Assemblée départementale, Jérôme Guedj a annoncé la création future de **40 places d'accueil supplémentaires pour personnes autistes à Draveil**. Ce nouveau foyer a reçu lui aussi le soutien de la ministre Marie-Arlette Carlotti, qui a débloqué 1 million d'euros pour ce projet. Pour sa part, le Conseil général participera au financement de cette structure à hauteur de 3 millions d'euros.

insertion

Techniciens **de la solidarité**

Effectuer des démarches administratives, faire ses courses, le ménage ou prendre un rendez-vous chez le médecin : des tâches parfois difficiles voire impossibles pour certaines personnes en situation de précarité et d'isolement. Depuis 2011, Cécile Hubert, de l'association Famille et Cité à Évry*, aide des bénéficiaires essonniens du RSA à surmonter ces obstacles du quotidien. Son métier : technicienne d'intervention sociale et familiale (TISF). Plusieurs fois par semaine, ces professionnels de l'insertion assurent un suivi à domicile chez des personnes isolées en difficulté. Mis en place dans le nord de l'Essonne depuis un an et demi, ce dispositif du Conseil général d'accompagnement à la vie quotidienne va être étendu cet automne à la quasi totalité du département. "Le plus dur, et souvent le plus long, est de convaincre un bénéficiaire du RSA de recevoir ce type d'aide directement chez lui", raconte Cécile Hubert. Pour vaincre les réticences, les premiers rendez-vous peuvent être fixés hors du domicile. Le programme et la durée de l'action, d'un an maximum, sont définis par un conseiller d'insertion, autour d'actions ciblées. Le but principal de ces interventions ? "Aider ces personnes à faire valoir leurs droits, notamment dans le domaine du logement et de la santé", précise Cécile Hubert. Et regagner, aussi, une nouvelle confiance en soi.

*Ce dispositif s'appuie sur l'association Afad Île-de-France.



ESSONNE EXPRESS

Pas de vacances pour les épiceries sociales
À l'heure des habituelles "fermetures pour congés annuels", les 18 épiceries sociales de l'Essonne ont continué, elles, de tourner à plein régime. Et si ces "supérettes de la solidarité" ne prennent pas de vacances, c'est parce que malheureusement la demande d'aide alimentaire ne faiblit pas, y compris l'été. Chaque trimestre, plus de 7 000 Essonniens en situation de précarité viennent y chercher des colis ou des repas déjà prêts. Et ce, grâce entre autres à l'aide du Conseil général, qui a renforcé son soutien aux épiceries sociales depuis le début de la crise en 2009. En juillet dernier, le département a voté l'attribution de nouvelles subventions, d'un montant total de 243 750 euros, pour le fonctionnement de ces 18 structures. Avec une "petite nouvelle" cette année : Le Panier solidaire, qui a ouvert ses portes en juin à La Ferté-Alais et a reçu à ce titre une aide supplémentaire de 12 000 euros. Le département a aussi attribué une subvention de 25 500 euros à la Banque alimentaire de Paris et d'Île-de-France (BAPIF), qui approvisionne les épiceries sociales grâce à ses collectes et aux dons de particuliers.

Les subventions du Conseil général



AIDE AUX COMMUNES
- **Janville-sur-Juine > 128 000 euros** pour rénover l'école primaire, aménager le local du comité des fêtes et restaurer l'église.
- **Saclas > 129 000 euros** pour réhabiliter le groupe scolaire Serge Lefranc ainsi que les 4 ponts du plan d'eau situé dans le parc Gaston Coûté, aménager un cheminement piéton rue des Louveries, rénover la toiture du lavoir du pont de Grenet, édifier un colombarium et un jardin du souvenir dans le nouveau cimetière etc.

CULTURE
- **134 900 euros** à 159 associations culturelles pour l'année 2012.
- **407 000 euros** pour le fonctionnement des bibliothèques publiques ou associatives.

EMPLOI
- **110 000 euros** pour permettre à la communauté d'agglomération Les Lacs de l'Essonne de financer les équipes emploi, insertion et pour accompagner le déploiement de l'économie sociale et solidaire sur ce territoire.
- **117 000 euros** à l'association Études et chantiers d'Île-de-France et à la Recyclerie du Gâtinais pour la mise en œuvre de chantiers d'insertion et d'actions de formation destinés à des Essonniens bénéficiaires du RSA.
- **240 000 euros** pour la mise en place d'actions collectives et intensives de formation au permis de conduire. Elles concernent les Essonniens bénéficiaires du RSA et des jeunes en difficulté.

ENFANCE ET FAMILLE
- **31 000 euros** à 11 associations, deux communes et un établissement public local dans le cadre des Réseaux d'écoute, d'appui et d'accompagnement des parents.
- **37 000 euros** à 3 associations qui assurent un service de médiation familiale.

JEUNESSE
- **110 000 euros** aux porteurs de projets du fonds innovation jeunesse.
- **569 000 euros** pour le fonctionnement des 6 Points d'accueil et d'écoute jeunes qui accompagnent plus de 1 000 jeunes Essonniens âgés de 10 à 25 ans ainsi que leur famille.

PETITE ENFANCE
- **Paray-Vieille-Poste > 200 000 euros** pour la création d'un pôle petite enfance.
- **Tigery > 228 000 euros** pour la construction d'un établissement multi-accueil.

QUARTIERS
- **200 000 euros** aux projets associatifs et communaux des territoires essonniens relevant de la politique de la ville.

SOLIDARITÉ
- **215 000 euros** à 18 centres sociaux qui agissent en direction des plus démunis.

SPORT
- **750 000 euros** aux communes pour la construction, la réhabilitation ou la rénovation de piscines.

TRANSPORT
- **3 000 000 euros** pour des travaux d'aménagement sur la ligne de bus 91-01 Brunoy/Évry-Courcouronnes entre Boussy-Saint-Antoine et Quincy-sous-Sénart, dans le cadre du plan de déplacements urbains.



Mennecy

Opération sécurité aux passages à niveau

Le saviez-vous? "À 100 km/h, un train met 1000 mètres pour s'arrêter. Ce qui signifie que sur un passage à niveau, un train ne peut éviter la collision même s'il voit un obstacle." À la veille des grands départs en vacances ce jeudi 5 juillet, l'argument fait mouche sur les automobilistes, aux abords du passage à niveau n°19 (PN19) à Mennecy. Cet ouvrage, tristement célèbre pour ses accidents, participait à la Journée nationale de prévention aux passages à niveau, organisée par Réseau Ferré de France (RFF) en partenariat avec la Sécurité routière, la SNCF, l'État et les collectivités locales, dont le Conseil général de l'Essonne. Cette année, ces équipes ont eu droit à un renfort de poids: le nouveau ministre des Transports, Frédéric Cuvillier, s'est joint à cette action de "terrain", aux côtés de Pascal Fournier, le vice-président du Conseil général chargé des équipements publics et des infrastructures routières. Et il a choisi le "PN19" de Mennecy pour ce qui était aussi l'un de ses premiers déplacements officiels. "Ma présence est un symbole de la prise de conscience qui est en train de s'opérer autour de la dangerosité des passages à niveau", a déclaré le ministre, tout en "mouillant" lui-même la chemise (photo): dépliants à la main, il arrête lui aussi quelques véhicules et leur rappelle les règles de sécurité de base à l'approche d'un passage à niveau. À savoir: ralentir, s'arrêter au feu dès qu'il clignote et surtout, jamais sur la voie ferrée! "On est toujours surpris de voir combien de gens pensent que c'est une recommandation et non une obligation, note de son côté Hubert du Mesnil, le PDG de RFF. 30 morts par an, ce sont toujours 30 morts de trop." Message reçu par les futurs vacanciers, selon Slyvia, une des bénévoles présente depuis le matin au "PN19": "Les gens sont plutôt réceptifs, ils nous écoutent, tant que le feu est rouge du moins!"

Le passage à niveau n°19 va disparaître

Le "PN19" de Mennecy est inscrit sur la liste des passages à niveau dits "prioritaires" en raison de sa circulation quotidienne (11650 véhicules par jour) et de sa dangerosité. Des travaux de suppression et de réaménagement sont donc en cours depuis le printemps et devraient s'achever en juin 2014. Les véhicules seront déviés 400m plus loin et passeront sous un pont-rail qui sera construit sous les voies. Montant des travaux: 23 millions d'euros, financés à hauteur de 25% par le Conseil général, maître d'ouvrage sur le volet routier de ce projet.

RN20

Des murs anti-bruit

Les habitants d'Arpajon, Égly et Ollainville vont bientôt pouvoir oublier, ou du moins mieux accepter, les 60000 véhicules qui circulent chaque jour sur la RN20. Des murs anti-bruit de 2 à 6 mètres de hauteur seront construits sur 3,5 km de voies entre les échangeurs d'Arpajon nord et Arpajon sud d'ici l'été 2014. Le chantier de 10 millions d'euros, financé par le département, la région, les communes et l'État, doit débuter à l'automne. Mais que les automobilistes se rassurent: les restrictions de circulation liées à la pose de ces écrans n'auront lieu qu'en dehors des heures de pointe et en période estivale.

Bondoufle

Supratec teste le contrat de génération

Les salariés de l'entreprise Supratec, à Bondoufle, se sont retrouvés sous le feu des projecteurs en juin dernier. Cette PME essonnienne, spécialisée dans les produits industriels de haute technologie tels que les cartes à puces, a été choisie par le chef de l'État pour préciser les contours d'une de ses deux* mesures phares pour lutter contre le chômage: le contrat de génération. Depuis deux ans en effet, Supratec expérimente un système de transmission d'expérience des plus âgés aux plus jeunes: deux cadres seniors en contrat "cumul emploi-retraite" forment de jeunes ingénieurs et commerciaux de l'entreprise. Un tutorat qui s'apparente à celui que le gouvernement souhaite mettre en place entre un jeune de moins de 25 ans embauché en CDI et un senior de plus de 55 ans - avec en contrepartie, des exonérations de charges sur les deux salaires pour l'entreprise. Lors de sa visite à Bondoufle, François Hollande a donc pu constater in situ que "cette expérience fonctionne chez Supratec" mais qu'elle doit être "adaptée à chaque entreprise". Le contrat de génération doit entrer en application début 2013.

* Avec les emplois d'avenir, dont le projet de loi a été adopté par l'Assemblée nationale en septembre.



François Hollande devant les salariés de l'entreprise Supratec à Bondoufle, le 1er juin dernier.



La salle d'analyse des données du Centre d'alerte aux tsunamis.

Bruyères-le-Châtel

Tsunamis sous surveillance

Certes, l'Essonne est à l'abri des raz-de-marée et autres vagues géantes. C'est pourtant ici, à Bruyères-le-Châtel, que le Commissariat à l'énergie atomique (CEA) vient d'installer son nouveau Centre d'alerte aux tsunamis (CENALT). Sa mission: surveiller l'activité sismique de l'Atlantique nord-est et de la Méditerranée occidentale, des Açores jusqu'à la Sicile. Et donner l'alerte en cas de risque de tsunami. Car celui-ci existe aussi sur les côtes européennes, même si on est loin des raz-de-marée géants du Pacifique: 10% des tsunamis observés depuis le début du XXe siècle se sont produits en Méditerranée. Le plus meurtrier a frappé la Sicile en 1908, faisant 35000 morts. En France, la menace provient surtout des côtes algériennes: "Un tsunami qui débute en Algérie peut arriver en une heure sur notre littoral", prévient le sénateur Roland Courteau, qui avait été chargé d'évaluer les risques en France après le tsunami de 2004 en Asie du Sud-Est. Son constat: le risque est "certain" mais l'impréparation était "manifeste". D'où son appel à la création de ce centre d'alerte, qui a vu le jour le 1er juillet dernier. Dans leur bâtiment flambant neuf de Bruyères-le-Châtel, sept opérateurs reçoivent désormais en temps réel, 24h/24 et 7J/7, les informations des stations sismiques et des stations de mesure du niveau de la mer situées sur le pourtour méditerranéen. En moins de 15 minutes, ces spécialistes sont capables de prévenir les autorités françaises et les pays de la région concernée. Une rapidité indispensable pour éviter une éventuelle catastrophe, ou même de simples dommages matériels.

Expression des groupes politiques

GROUPE SOCIALISTE, ÉCOLOGISTE ET RÉPUBLICAIN

À l'Assemblée Nationale comme au Conseil général, une majorité volontaire pour conduire le changement

Déjà cinq mois que le nouveau gouvernement s'attache à réduire les difficultés économiques et sociales qui étreignent la France. La majorité présidentielle poursuit sa politique de remise à niveau du pays, entamée dès l'élection de François Hollande.

La présentation du projet de loi relatif aux emplois d'avenir, principale orientation programmatique du Président de la République en matière de lutte contre la précarité des jeunes, s'inscrit dans cette logique.
100000 emplois d'avenir (essentiellement à temps plein, en CDI ou en CDD de 3 ans - ou 1 an renouvelable jusqu'à 3 ans et dont 75 % du montant brut de la rémunération seront pris en charge pendant une durée de 3 ans) seront créés en 2013, chiffre porté à 150000 en 2014.
En période de crise majeure, c'est un choix politique fort et assumé qu'ont pris le Premier Ministre et son gouvernement.

Cette politique en faveur de la jeunesse, les élus Socialistes, Écologistes et Républicains ont la ferme volonté d'en faire une priorité du Conseil général.

Nous investissons chaque année une grande partie de notre budget avec l'ambition d'offrir à nos élèves des conditions d'éducation qui leur permettent de concrétiser au mieux leurs aspirations. Ainsi pour 2012-2013, c'est plus de 45 millions d'euros qui seront injectés dans l'entretien et la rénovation des collèges. À titre d'exemple, près de 1,3 million d'euros ont été débloqués spécifiquement pour la rénovation des toilettes au sein de nombreux établissements essonniens. En termes de politique éducative, nous poursuivons la mise en place des équipements numériques dans les 100 collèges de l'Essonne afin de familiariser notre jeunesse à ces outils indispensables. Les transports scolaires sont aussi l'un des axes qui ont été privilégiés par notre majorité. Le 2 juillet dernier, ont été votés de nouvelles aides et l'élargissement du dispositif aux familles les plus en difficulté. Le département poursuit son effort de financement en maintenant à niveau égal, soit 105 euros, la participation financière de l'ensemble des familles et ce, depuis 2005. La participation pour les familles d'élèves boursiers est, quant à elle, plafonnée à 25 euros, les enfants accueillis au titre de l'ASE (Aide sociale à l'enfance) bénéficiant, eux, de la gratuité. Un engagement pérenne et volontaire qui a pour unique objectif de juguler les inégalités et de faciliter le parcours scolaire de toutes et tous les élèves de notre département.


www.groupeser91.fr

GROUPE FRONT DE GAUCHE

Pour sortir de la crise, sortons de l'austérité !

Cette rentrée porte de vraies exigences de changement. Les quelques mesures positives prises par le gouvernement cet été sont loin du compte et celles annoncées pour l'automne suscitent de légitimes inquiétudes. La question n'est pas tant le rythme des réformes que leur orientation même. L'adoption annoncée par le Parlement du traité budgétaire européen, ce fameux pacte "Merkozy" que François Hollande s'était engagé à "renégocier" est à l'opposé de ce qui est attendu de la gauche. Parce c'est un déni de démocratie. Et parce qu'elle enferme l'Europe dans la récession. Serrer à nouveau la ceinture des salariés, des retraités, des services publics, des collectivités..., c'est renoncer à répondre aux besoins humains au seul profit des marchés financiers. Seule l'intervention populaire et citoyenne permettra de sortir de cette logique "austéritaire".

LES GROUPES POLITIQUES DE LA MAJORITÉ DU CONSEIL GÉNÉRAL

Groupe Socialiste, Écologiste et Républicain : M. Berson, G. Bonneau, C. Buffone, C-L. Campion, J. Cauët, E. Chaufour, F. Chouat, R. Colas, C. Da Silva, E. Fournier, P. Fournier, G. Funès, J. Guedj, G. Hérault, D. Hoeltgen, M. Olivier, F. Petitta, M. Pouzol, S. Rafalli, C. Robillard, D. Ros, P. Sac. Tél. : 01 60 91 90 71
Groupe Front de gauche : P. da Silva, B. Piriou, M. Rauze, C. Vazquez. Tél. : 01 60 91 90 67

essonne.fr

GROUPE UPE

Tout pour l'emploi

La quasi-totalité des institutions de la République sont à présent entre les mains des élus du PS qui semblent prendre enfin la mesure d'une crise internationale dont ils ont nié l'ampleur et les effets pendant plusieurs mois, préférant reporter la cause de toutes nos difficultés sur le camp d'en face. L'Essonne n'échappe pas à la montée du chômage. C'est pourquoi l'une des priorités du Conseil Général doit être de proposer une vraie stratégie pour attirer des entreprises nouvelles en Essonne et favoriser leur création. S'il est nécessaire d'accompagner les chômeurs vers le retour à l'emploi, il est encore plus nécessaire de s'engager dans une grande politique de développement économique pour créer des emplois pérennes dans notre Département. Les élus du Groupe UPE sont prêts à y travailler avec tous ceux qui partagent cette conviction.

GROUPE UMPA

L'hypocrisie, c'est maintenant !

L'État de grâce aura rapidement tourné court. Le Président Hollande et son Gouvernement auront mis tout juste plus de 100 jours pour faire douter les français de leurs capacités à redresser notre pays. Hésitations, rétropédalages, guéguerres ministérielles : gaz de schiste, financement de l'audio-visuel public, banque publique d'investissement... L'hydre gouvernementale est aux abois ; la gauche, en manque d'inspiration, vit sa crise dans la crise.
Sans complexe, elle polarise les débats de cette rentrée autour du retour de l'enseignement de la morale à l'école publique... Mais que penser de la morale de cette rentrée politique marquée en Essonne par les regains d'hypocrisie ?

Hypocrisie sur le cumul des mandats : Refusant d'assumer les engagements politiques pris par le PS et le Président Hollande, le Président GUEDJ opère un remaniement "canada-dry" : ça à la couleur, l'odeur et le goût du remaniement mais il n'en est rien. Le Président se borne à prendre acte des démissions présentées par ses Vice-présidents néo-députés. Ainsi en Essonne on invente la solidarité parlementaire à la carte !
Hypocrisie sur les aides aux communes : 3 nouveaux coups bas. Adoptés au mois de juillet les contrats territoriaux minimisent les aides allouées aux communes présentant un ratio voirie/population disproportionné et favorisent un développement de projets à deux vitesses en ouvrant une période de transition favorable aux premiers servis. Fin du dispositif Essonne Ville Solidaire, le département coupe net à sa politique de la ville volontariste. 11 communes sortent du dispositif. Aides à la création de places en crèche, la Majorité départementale opère un virage dans sa politique. Les naissances, l'offre de modes de garde présente sur les territoires ne comptent plus que pour 1/3 du mode de calcul des subventions. Les répercussions sur les budgets seront inévitables.
Hypocrisie dans la conduite de sa politique éducative : Jetant de la poudre aux yeux haut-débit à l'occasion de cette rentrée des collèges "nouvelle génération" la Majorité affiche la multiplication des usages en salle de classe pour faire oublier son retard dans le développement des infrastructures réseaux. Or, 95% des établissements ne disposent pas des connexions permettant d'exploiter les nouveaux usages de l'Environnement Numérique de Travail. L'Essonne paye aujourd'hui 8 années d'inertie dans le développement dans la fibre optique !

Ainsi va la morale de la Majorité départementale !

LES GROUPES POLITIQUES DE L'OPPOSITION DÉPARTEMENTALE

Groupe UPE (Union pour l'Essonne) : D. Fontenaille, T. Joly, N. Lamoth, N. Schœttl. Tél. : 01 60 91 90 62
Groupe UMPA (Union pour un mouvement populaire et apparentés) : M. Bournat, J.-J. Boussaingault, G. Crosnier, J.-P. Delaunay, M. Duranton, D. Écharoux, F. Fernandez De Ruidiaz, F. Fuseau, P. Imbert, E. Mehlhorn, C. Parâtre, J. Perthuis.
Tél. : 01 60 91 90 52/53

À l'affiche



32

36
Le tour du Val d'Orge en cyclo-cross





38
De l'hippodrome au Grand Stade de rugby



Des bulles de savon qui racontent "Bereshit, l'histoire la plus belle du cosmos". Spectacle unique de Pep Bou à voir en famille, les 18 et 19 décembre.

Évry

Théâtre de l'Agora : une place à part

Un bal-spectacle festif et participatif pour démarrer la saison culturelle. Le théâtre de l'Agora, scène nationale d'Évry et de l'Essonne, donne le ton. Place à des créations contemporaines avant tout surprenantes, ludiques et surtout accessibles.

L'auteur-compositeur-interprète Arthur H en octobre, le chorégraphe Philippe Decouflé en janvier*, le comédien-humoriste Fellag en février... Autant d'artistes qui chacun à leur façon marquent de leur sceau la création actuelle. C'est pour cela qu'ils sont à l'affiche du Théâtre de l'Agora. En tant que scène nationale, cette salle se doit non seulement de programmer le nec plus ultra de la création artistique - qu'il s'agisse de danse, de théâtre et aussi de performances numériques - mais aussi de soutenir concrètement ces artistes. Comment ? En leur offrant une résidence - cette année, l'auteur et metteur en scène Joël Pommerat rejoint l'équipe -, ou en coproduisant leurs spectacles. C'est le cas d' "Univers Nino" programmé en avril : Denis Colin (clarinette basse) et Ornette (chant) revisitent l'œuvre de Nino Ferrer. Autre ambition du Théâtre de l'Agora, un équipement soutenu par le Conseil général : faire émerger de nouvelles formes de spectacles. Comme "S'il vous plait, continuez (Hamlet)" programmé les 9 et 10 octobre. Yan Duyvendak transforme la scène en tribunal. D'authentiques juges, procureurs, avocats du Barreau d'Évry et un jury populaire constitué de spectateurs tirés au sort se prononceront sur l'innocence ou la culpabilité d'Hamlet, jeune banlieusard accusé du meurtre du père de sa petite amie. Avec "Qui-vive", Thierry Collet renouvelle les codes de la magie pour en faire un art théâtral en prise avec les problématiques humaines, politiques et esthétiques du XXIe siècle. Un créateur d'illusions à découvrir les 27 et 28 novembre.

www.theatreagora.com
En ligne, le programme de la saison culturelle téléchargeable

*"Panorama" de Decouflé sera interprété aux Arènes de l'Agora.

Le 30 novembre, le groupe Zebda nous promet "Un second Tour" tout en maîtrise et en énergie retrouvée...

À l'affiche des Arènes de l'Agora

Encore de belles surprises en perspective concoctées par l'agglomération d'Évry Centre Essonne chargée de la programmation des Arènes de l'Agora. De l'émotion avec les concerts de Linda Lemay, Laurent Voulzy ou Marc Lavoine ; de la féérie avec "Le lac des Cygnes" du Moscou Théâtre Ballet ou la version cirque de "Alice au pays des merveilles". Et aussi du rire avec "Les hommes viennent de Mars, les femmes de Vénus" et "Il se re-aiment" de Pierre Palmade et Michèle Laroque…

www.agglo-evry.fr/La-Culture/Centre-culturel-Desnos-Arenes-de-l-Agora
En ligne, le programme de la saison culturelle

ESSONNE EXPRESS

HUMOUR

- **15 OCTOBRE**
Claudia Tagbo
Les Ulis / espace culturel Boris Vian
01 69 29 34 91
- **10 NOVEMBRE**
Le Point Virgule à l'espace Jean Monnet !
Étréchy
espace Jean Monnet
01 60 80 24 46

MUSIQUE

- **6 OCTOBRE**
Les Blériot de R.A.V.E.L. (chanson)
Athis-Mons / salle Ventura
01 69 57 81 10
Vol de nuit (chanson)
Itteville / espace Georges Brassens
01 64 85 09 27
- **11 OCTOBRE**
Alain Souchon (chanson)
Juvisy-sur-Orge / espace Jean Lurçat
01 69 57 81 10
- **13 OCTOBRE**
Dhoad, les gitans du Rajasthan (musique du monde)
Étampes / théâtre
01 69 92 69 07
Iswhat ! ? + Chlorine free et Soweto kinck (jazz, rap)
Massy / Paul B.
01 69 75 12 80
- **14 OCTOBRE**
Anggun (chanson)
Longjumeau / théâtre
01 69 09 09 09
- **16 OCTOBRE**
Brigitte (chanson)
Crosne / espace René Fallet
01 69 02 34 35
- **18 OCTOBRE**
Otis Taylor (blues)
Massy / Paul B.
01 69 75 12 80
- **19 OCTOBRE**
Natty Jean et Sundyata en 1re partie (reggae)
Brétigny-sur-Orge
Le Rack'am
01 60 85 10 37
- **20 OCTOBRE**
Alexis HK et Mariscal en 1re partie (chanson)
Brétigny-sur-Orge
Le Rack'am
01 60 85 10 37
Yvan Le Bolloc'h
Tigery / Le Silo
01 69 89 88 00

L'Essonne fête la science

Cette année encore, l'Essonne participe à la Fête de la science, en écho notamment à l'Année internationale des Énergies durables pour tous. Du 10 au 14 octobre, plus de 250 opérations sont organisées sur tout le département par les communes, associations et établissements publics, avec le soutien du Conseil général. L'ambition est claire : valoriser nos établissements de recherche et d'enseignement supérieur, nos laboratoires et entreprises innovantes de rayonnement mondial et les résultats des recherches qui y sont faites. Venez rencontrer des chercheurs*, participer aux ateliers proposés par des associations de culture scientifique, assister à des débats, des spectacles ou encore découvrir des expositions... Environ 40 000 visiteurs sont attendus. À noter : la Fête de la science sera inaugurée le 6 octobre à La Scène de Limours, à 16h30. Au programme : des animations autour de la chimie, de la cuisine moléculaire et du nanomonde ainsi qu'un spectacle familial sur la lumière.



*Notamment à l'AFM/Généthon, au Génopôle®, à l'Institut d'Optique Graduate School, à la Faculté des sciences d'Orsay, à l'Université d'Évry-Val-d'Essonne…

MAG+ **essonne.fr et savoirs.essonne.fr**
En ligne, le programme complet édité dans la collection "Essonnez-vous" à télécharger si vous ne l'avez pas reçu dans votre boîte à lettres

Morsang-sur-Orge

"L'or", une pépite...

Les mots ont leur musique, surtout ceux de Blaise Cendrars. Dans leur adaptation de "L'or", le comédien **Xavier Simonin** et l'harmoniciste **Jean-Jacques Milteau** jouent une remarquable partition à deux voix. Charge au premier de nous raconter l'histoire, l'épopée incroyable d'un aventurier entrepreneur parti de Suisse pour s'installer en Californie au milieu du XIXe siècle. Le second - qui avant de faire une carrière solo accompagna les Mitchell, Goldman, Barbara... - s'occupe de l'ambiance, plus exactement du décor sonore. Quand l'un évoque les roues à aube des bateaux sur les eaux du Mississipi, l'autre, en quelques accords cultes, nous entraîne là-bas, égrenant l'histoire du blues en une quarantaine de séquences. Une performance à couper le souffle qui ravira les spectateurs du théâtre de l'Arlequin le 13 octobre. Réservations conseillées.



www.theatre-arlequin.fr
01 69 25 49 15

Culture et loisirs

Massy

20 artistes en primeurs

Avec Internet, l'industrie musicale a été totalement bouleversée. La création aussi. Comment s'y retrouver dans ce déferlement de sons ? En se fiant au bon goût du centre culturel Paul Bailliart. Depuis quinze ans, Paul B - pour les intimes - défriche le terrain et se charge de convier la crème de la création musicale aux "Primeurs de Massy", un festival qui fait référence. Signe particulier de cet événement qui bénéficie de subventions du Conseil général : les 20 artistes ou groupes programmés pendant quatre jours, du 31 octobre au 3 novembre, viennent de sortir leur premier album - et sûrement pas le dernier. Certains sont déjà connus, d'autres pas encore, tous gagnent à l'être, dans leur style parfois aux antipodes. "La simplicité anglo-saxonne de Rover, la tchache populaire de **Zoufris Maracas**, le souffle aérien de Lescop, la puissance éruptive de Guillaume Perret, le kitsch de King Charles, concentrés en 96 heures, vont immanquablement ravir les spectateurs et leur offrir de bons moments entre musique et détente", souligne Christian Maugein, directeur du festival. L'an passé, le public avait pu apprécier, en primeur, Imany ou encore le duo déjanté Brigitte. Des artistes propulsés depuis dans la cour des grands.


www.lesprimeursdemassy.fr
01 69 75 12 80
En ligne, le programme complet

Orsay

Une ribambelle de spectacles

Pendant toute la durée des vacances de la Toussaint, la MJC Tati d'Orsay organise son 12e Festi'Mômes. Théâtre, spectacles de marionnettes, ou de cirque, concerts, contes, séances de cinéma et stages (improvisation et Zumbatonic)... Autant de propositions inventives et contemporaines destinées à susciter la curiosité et l'éveil des 6 mois-12 ans. Un appel à l'imaginaire qui favorise aussi les échanges entre parents et enfants, première base de l'esprit critique. En sensibilisant les enfants à des interprétations poétiques, drôles parfois surréalistes, ce festival - qui bénéficie du soutien du Conseil général - guide les spectateurs en herbe vers une approche différente de la culture, une alternative à la culture de masse. Les arts du cirque ouvriront le bal avec **La famille Fanelli** le 27 octobre et son spectacle ébouriffant (à partir de 6 ans). En clôture, le chanteur Oldelaf, le 6 novembre qui présentera "Bête et méchant", un opus primé par l'Académie Charles Cros en 2009.



www.mjctati.fr
01 78 85 40 27
En ligne, le programme complet



Étampes

Chroniques du XXe siècle

L'association Saskwash réunit sur la même scène, le groupe électro-rock "Le Vasco", le rappeur conscient **Dandyguel** accompagnés d'un b-boy* hors pair sur un fond de décors inspirés, signés Ophir. Ces artistes ont eu trois jours pour créer de toutes pièces un spectacle urbain au service des histoires de quartiers, de travail, de famille. À voir le 27 octobre au théâtre.

*Spécialistes du breakdance.


myspace.com/angrysaskwash
01 69 78 31 47

ESSONNE EXPRESS

• **24 OCTOBRE**
Wraygunn + Little barrie (rock)
Ris-Orangis / Le Plan
01 69 02 09 19

• **26 OCTOBRE**
Skip the use + Big money makers (rock, punk, électro)
Massy / Paul B.
01 69 75 12 80
Hugh Coltman + Mai Lan (pop, folk)
Ris-Orangis / Le Plan
01 69 02 09 19

• **27 OCTOBRE**
Grand corps malade (chanson, slam)
Les Ulis / espace culturel Boris Vian
01 69 29 34 91
Keny Arkana + Rpz (hip hop)
Ris-Orangis / Le Plan
01 69 02 09 19

THÉÂTRE

• **9 et 10 OCTOBRE**
S'il vous plaît, continuez (Hamlet)
Évry / théâtre de l'Agora
01 60 91 65 65

• **12 OCTOBRE**
Volière d'humeurs
Épinay-sous-Sénart salle Georges Pompidou
01 69 02 34 35
Changer constamment en lumière et en flamme
Les Ulis / espace culturel Boris Vian
01 69 29 34 91
Lady Oscar
Longjumeau / théâtre
01 69 09 09 09

• **14 OCTOBRE**
L'ouest solitaire
Yerres / CEC
01 69 02 34 35

• **15 OCTOBRE**
Ensemble et séparément
Draveil / théâtre
01 69 40 94 90

• **19 OCTOBRE**
L'intrus
Massy / opéra
01 60 13 13 13

DANSE

• **19 OCTOBRE**
Les chemins de la danse, par la Cie Europa Danse
Yerres / CEC
01 69 02 34 35

• **20 OCTOBRE**
Short stories, par la Cie Carolyn Carlson
Étampes / Théâtre
01 69 92 69 07

Corbeil-Essonnes

Tempête sous chapiteau

Compagnie de théâtre cosmopolite et pluridisciplinaire, le Footsbarn Théâtre est reconnu pour ses adaptations hors-normes de grands classiques. En quarante ans, cette troupe itinérante installée dans l'Allier a porté sur les routes du monde entier pas moins de 60 pièces... Au point de devenir une référence en la matière, un modèle souvent copié mais rarement égalé. La dernière création du Footsbarn reprend "La tempête" de Shakespeare, mais à sa manière. Une version indienne dépaysante et envoûtante. Est-ce le chatoiement des costumes ? Le mélange des sonorités, chaque membre de la troupe interprétant son rôle dans sa langue d'origine ? Tout cela sûrement et bien plus encore. Une fois de plus, le Footsbarn parvient avec succès à éliminer la barrière de la langue dans un spectacle unique mêlant théâtre visuel, musique et magie. "Indian Tempest" est à voir du 10 au 14 octobre, sous chapiteau, à l'espace de l'Indienne à Corbeil-Essonnes*.

*Spectacle hors les murs programmé par le Théâtre de Corbeil-Essonnes fermé pour travaux de rénovation.

www.theatre-corbeil-essonnes.fr
01 69 22 56 19



Étréchy

Un amour de jeunesse

Dans une société qui prône le culte de la beauté et dissimule à coups d'injection les traces du temps, les jeunes interprètes de la compagnie 6e dimension nous font partager leur vision de la vieillesse. Fidèle à un souvenir de jeunesse, "Je me sens bien" passe du hip hop au charleston pour conclure en shim sham (le madison du swing). Un portrait dansé de six femmes surprenant, drôle et tendre ; en un mot, touchant. À découvrir le 20 octobre à l'espace Jean Monnet.

01 60 80 24 46
(réservations mardi et jeudi de 15h à 18h)



Athis-Mons

Quand passent les usines…

Des entreprises qui ferment, des filières économiques qui disparaissent, des métiers qui changent, des populations déplacées. Toutes les sociétés industrielles connaissent ces évolutions à des degrés divers. Quels impacts ont-elles sur l'identité collective des habitants ? Cette question a servi de fil conducteur à une recherche menée de 2008 à 2011 dans six bassins d'activité en Europe*. Trois d'entre eux, en l'occurrence Évry et Corbeil-Essonnes (France), la Dearne Valley (Grande-Bretagne) et le Levante (Espagne) sont au cœur d'une exposition, présentée du 6 octobre au 19 décembre, à la Maison de banlieue et de l'architecture. Autour de cette expo, visite guidée le 13 octobre, à Corbeil et Évry, pour mesurer l'influence des mutations industrielles sur ces secteurs.

*Dans le cadre du projet SPHERE, financé par l'Union Européenne.


www.maisondebanlieue.fr
01 69 38 07 85
Expo à découvrir les mercredi et samedi de 14h à 18h

Sport et loisirs





▸ Viry-Chatillon

40 ans **de pas glacés**

Jour de fête à la patinoire de Viry-Chatillon le 9 juin dernier. L'Olympic Club de Danse sur Glace de Viry-Chatillon (OCDV) célébrait ses 40 ans d'existence, en grande pompe et patins aux pieds, bien entendu! Ses danseurs d'hier et d'aujourd'hui avaient été invités à venir fouler la glace pour l'occasion. Une séquence souvenir pour Patrice Hemmeler, président mais aussi mémoire vivante de l'OCDV. Durant ces quatre décennies, il a vu "des milliers de patineurs en herbe faire leurs premiers pas glacés sur la piste de la patinoire de Viry-Chatillon. Nombreux sont ceux qui, attirés par la compétition, ont participé à la renommée du club, en gagnant des trophées, nationaux et internationaux. Certains sont depuis devenus à leur tour entraîneurs ou juges." Labellisé "École française de glace", l'OCDV est aujourd'hui le plus gros club d'Île-de-France de danse sur glace. Les inscriptions sont à nouveau ouvertes pour la saison 2012-2013. Avis aux amateurs de glisse glacée!

 **www.ocdv.fr.gd**

▸ Val d'Orge

La petite reine saison automne-hiver

Le cyclo-cross, vous connaissez? De loin, aucune différence avec le cyclisme sur route: même taille de roues, même casque et même maillot pour les coureurs. Sauf que ces vélos-là sont équipés de pneus à crampons et de freins qui laissent passer la boue, comme leur parent éloigné, le VTT. Ils sont conçus pour rouler en milieu naturel, sur des chemins ou des prairies, et à une période de l'année où les cyclistes sur route raccrochent en général leur monture, c'est-à-dire à l'automne et en hiver. C'est pour promouvoir cette discipline peu connue du grand public que Jean-Philippe Minotte, de l'Entente Cycliste de Morsang-sur-Orge, organise le Tour du Val d'Orge depuis maintenant près de 30 ans. La 28e édition aura lieu les 27 et 28 octobre à Savigny et Morsang-sur-Orge. "Il s'agit de la seule course Élites de cyclo-cross par étapes existant en France, explique ce cycliste chevronné. En plus de l'épreuve reine réservée aux coureurs Élites et professionnels le samedi, nous organisons aussi, sur deux jours, le Circuit Nord Essonne, ouvert à tous les licenciés, et des épreuves pour Cadets, Minimes et Écoles de cyclisme." Soit au total, plus de 400 participants attendus, parmi lesquels quelques "routiers" professionnels, tels que Arnold Jeannesson (premier Français du Tour 2011) et Jimmy Casper, ainsi que de très bons spécialistes du cyclo-cross comme Ludovic Dubau, champion du monde Masters et vainqueur de l'édition 2011. L'événement vaut aussi pour son côté spectaculaire (saut de planches notamment), qui attire chaque année des centaines d'Essonniens. Premier départ le samedi 27 à 14h au parc du séminaire de Savigny, puis le dimanche 28 à 12h, au parc du château de Morsang.

 **http://letvo.fr**
Courriel: jpminotte@orange.fr / 01 69 21 10 10

ESSONNE EXPRESS

JEUNE PUBLIC

• **10 OCTOBRE**
To' et le monde (marionnettes, à partir de 1 an)
Draveil / café-cultures
01 69 73 12 69
Palettes magiques (théâtre d'objets et d'images, à partir de 1 an)
Étampes / théâtre
01 69 92 69 07

• **17 OCTOBRE**
Un petit hublot de ciel (théâtre d'ombre, à partir de 18 mois)
Chilly-Mazarin / MJC
01 69 10 37 74
T'as ka dire (clowns, à partir de 4 ans)
Morsang-sur-Orge
salons du château
01 69 72 20 30

• **23 et 24 OCTOBRE**
Mooooooooonsters (marionnettes, à partir de 3 ans)
Les Ulis / espace culturel Boris Vian
01 69 29 34 91

• **24 OCTOBRE**
Le monde, point à la ligne (théâtre, à partir de 6 ans)
Palaiseau / théâtre des 3 vallées
01 60 14 29 32

• **24 et 25 OCTOBRE**
J'avance et j'efface (théâtre, à partir de 8 ans)
Évry / théâtre de l'Agora
01 60 91 65 65

• **27 OCTOBRE**
Pop up circus (figures animées, à partir de 2 ans)
Savigny-sur-Orge / MJC
01 69 96 64 95

SPECTACLE

• **16 OCTOBRE**
Black'n'blues (comédie musicale)
Évry / théâtre de l'Agora
01 60 91 65 65

• **26 OCTOBRE**
Éric Antoine (magie et humour)
Draveil / théâtre
01 69 40 94 90

DIVERS

• **7 OCTOBRE**
Foire aux livres anciens, cartes postales...
Fontenay-lès-Briis
01 64 90 70 74

• **13 et 14 OCTOBRE**
Salon de la carte postale du Sud Essonne
Itteville / espace Georges Brassens
01 64 93 12 78



En triathlon, l'ancien champion du monde juniors Vincent Luis (Sainte-Geneviève) s'est classé 11e.

▸ JO de Londres

Les athlètes essonniens au pied des podiums

C'est la dure loi du sport. Les dix athlètes essonniens sélectionnés pour les Jeux Olympiques de Londres cet été sont malheureusement rentrés bredouilles de la capitale anglaise. Malgré les encouragements et la mobilisation générale de leur département, aucun d'entre eux n'a réussi à concrétiser leurs chances, pourtant réelles, de médaille olympique. La déception est particulièrement rude pour les quatre footballeuses du FCF Juvisy sélectionnées en équipe de France (**Sandrine Soubeyrand, Gaëtane Thiney**, ainsi que deux nouvelles recrues du club, **Camille Catala** et **Julie Soyer**) qui rêvaient d'or après leur brillant parcours la saison dernière. Elles terminent 4e, au pied du podium. Une "médaille en chocolat" au goût amer, que ces Bleues essonniennes pourront partager avec le sprinter de l'ES Montgeron, **Ronald Pognon**. Lui aussi s'est classé 4e avec le relais 4x100 m, emmené pourtant par la coqueluche de l'athlétisme français, Christophe Lemaitre. Sur le 110 m haies, **Ladji Doucouré** n'a pas réussi à vaincre sa "malédiction" olympique: repêché de justesse dans les séries de qualification, le hurdler de l'Athlé 91 a été éliminé en demi-finales. Élimination aussi en judo pour **David Larose**, du Sainte-Geneviève Sports, qui s'est incliné en huitièmes de finale chez les - 66 kg, face au futur champion olympique de la catégorie, le Géorgien Lasha Shavdatuashvili. En tir au pistolet, **Stéphanie Tirode** (Montgeron) a échoué aux portes de la finale (9e à 25 m), signant là une meilleure performance qu'à Pékin en 2008. L'espoir réside dans la nouvelle génération. En plus de David Larose, 27 ans, qui est déjà, selon ses termes, "reparti pour Rio, au taquet...", **Vincent Luis** (Sainte-Geneviève) a été, à 23 ans, le plus jeune triathlète français à participer aux JO de Londres. Il repart avec une très honorable 11e place. Et en cyclisme, **Tony Gallopin**, 24 ans, du Vélo Club d'Étampes, a côtoyé les plus grands dans la course en ligne olympique (Vinoukourov, Cavendish, Chavanel...) après avoir été la révélation du Tour de France 2012. Rendez-vous à Rio en 2016!

Des Jeux paralympiques "sans regret"

Pas de médaille non plus, hélas, pour les trois athlètes essonniens qui ont participé aux Jeux paralympiques, du 29 août au 9 septembre. Le jeune Bastien Grundeler (23 ans) a pourtant échoué lui aussi tout près du podium en tennis de table. Le pongiste d'Évry revient avec une belle 4e place, un peu déçu mais confiant pour ses prochaines Olympiades. En tir à l'arc, Maurice Champey a été éliminé en 16e de finale au terme d'un duel "fratricide" avec son compatriote et coéquipier du club handisport des Ulis Franck Haudoin, qui s'est lui-même incliné au tour suivant face à un archer slovaque. Les deux "collègues" assurent toutefois n'avoir "aucun regret" sur le déroulement de la compétition. Ils préfèrent retenir le côté positif de leur participation à ces Jeux paralympiques de Londres, qui resteront dans l'Histoire comme les plus importants jamais organisés à ce jour.

Un Grand Stade de rugby pour l'Essonne, sur les vestiges d'un hippodrome

La nouvelle est tombée le 29 juin dernier : la Fédération française de rugby (FFR) a choisi l'ancien hippodrome de Ris-Orangis pour construire son futur Grand Stade. Une immense victoire pour l'Essonne, mobilisée depuis plus d'un an autour de cette candidature. Mais aussi l'occasion de se replonger dans l'histoire d'un site au passé glorieux et au potentiel exceptionnel.

Des arbres, des champs et des broussailles où déambulent canards et renards. Sur l'ancien hippodrome de Ris-Orangis, la nature a repris ses droits, à quelques mètres à peine de l'A6 et de la Francilienne. Et le temps semble s'être figé, depuis sa fermeture en 1996. "À l'époque, la filière hippique ne fonctionnait plus aussi bien que dans les années 1970", explique Jean Vauthier, responsable de l'électricité chez France Galop, propriétaire des lieux. Quand on emprunte la seule route débroussaillée, les vestiges de ce glorieux passé hippique ressurgissent, un à un : le tracé des anciennes pistes de courses, là où l'herbe a été jaunie par le soleil ; les miradors disséminés tout autour où grimpaient les cameramen pour filmer les courses en temps réel ; les tribunes qui accueillaient le public, avec leurs guichets où se ruaient les parieurs ; et juste derrière, 130 boxes de chevaux encore en parfait état. Comme si ces équidés et leurs spectateurs venaient tout juste de quitter les lieux...

Pourtant, après l'arrêt des courses, le site est laissé à l'abandon dès 2000. Mais les 80 hectares disponibles, auxquels se sont rajoutés les terrains de l'usine LU fermée en 2003, attirent rapidement les convoitises. "Les projets les plus fantaisistes se sont succédés, raconte Didier Quéchon, responsable de l'accueil à l'hippodrome : un circuit de Formule 1, un Center Parc..." Sans oublier la rumeur d'une piste de ski artificielle, un projet de ferme solaire photovoltaïque et même, Roland Garros... Aucun n'a abouti. Jusqu'à ce que la Fédération française de rugby commence à chercher un terrain à la hauteur de ses ambitions pour construire son futur Grand Stade... C'était en 2010. Deux ans et demi plus tard, l'ancien hippodrome de Ris-Orangis est l'heureux élu de la FFR. Ce qui a fait la différence par rapport à la dizaine d'autres sites français en lice ? Ses 133 hectares disponibles, son accessibilité exceptionnelle (A6, Francilienne, deux lignes de RER, aéroport d'Orly...) et le soutien unanime de tout un territoire, puisque cette candidature était portée par la ville de Ris-Orangis, l'agglomération d'Évry centre Essonne et le Conseil général de l'Essonne. **En grimpant dans les tribunes et avec un peu d'imagination, on peut d'ores et déjà visualiser à quoi ressemblera ce Grand Stade, prévu pour 2017.** Sur le périmètre de l'ancien hippodrome se dressera une arena de 82 000 places en forme de ballon ovale. Une passerelle géante aux allures de tunnel futuriste suspendu reliera directement ce stade à la gare de Ris-Orangis en enjambant l'A6. Et d'ici 2027, ce "temple" du rugby français sera entouré d'un "village des sports", comprenant des laboratoires et un centre de formation dédiés au sport, des espaces de loisirs et de bien-être... À la clé, des recettes fiscales et 8 000 à 10 000 créations d'emplois. Après des années de sommeil, l'ancien hippodrome de Ris-Orangis est sur le point de commencer une nouvelle vie...



L'hippodrome de Ris-Orangis a connu ses heures de gloire dans les années 1970-1980.



Vue du futur Grand Stade de rugby. Le nom des architectes retenus sera annoncé fin 2012.


Essonne
LE CONSEIL GÉNÉRAL
essonne.fr
ET NOUS AUSSI
LUCAS
LAURA Hugo
Romane Matteo
AMADOU HAKIM
Camille HÉLÈNE
Arthur LOU
FRED IBRAHÏMA
Shaïna et Élodie
SACHA...
NOUS AVONS BESOIN D'UNE FAMILLE D'ACCUEIL
DEVENEZ ASSISTANT FAMILIAL
N° Vert 0 800 660 400
Le Conseil général et ses partenaires associatifs recruteurs :
Abej Coquerel,Croix-rouge française, Espace ado 91, le moulin vert, la nouvelle étoile, la vie au grand air